

STAGE S.M.D. à PEISEY-NANCROIX (du 12 au 15 Septembre 2019)

CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESPÈCES RECENSÉES



Photo de C. Rougier



Photo de M. Meyer



Photo de D. Gibier

CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESPÈCES RECENSÉES

Agaricus bitorquis (Quél.) Sacc.



Typique par son habitat sur la terre tassée, en bordure des chemins, pouvant soulever le bitume, cet Agaric est caractérisé par sa chair très ferme et par son stipe engainé, à anneau double et détachable vers le bas.

Chapeau de 4 à 10 cm, charnu, dur, blanchâtre, sublisce, tendant à jaunir.

Lames étroites, libres, carné pâle puis gris lilas à brun pourpre.

Stipe cylindracé-atténué, plein, rigide, très ferme, blanchâtre, finement pelucheux au-dessus de l'anneau.

Anneau double, épais, volviforme dans sa partie inférieure.

Chair blanchâtre, tendant à rougir, épaisse, très ferme et dure.

Habitat au bord des chemins, sur la terre tassée.

Spores pruniformes, de 5 - 7 x 4 - 6 μ . - Cheilocystides clavées à sphéropédonculées, de 15 - 30 x 8 - 12 μ .

Agaricus sylvicola (Vittad.) Peck



Grosse espèce entièrement blanche mais jaunissant au froissement dans toutes ses parties.

Caractérisée par son anneau à roue dentée, et par son odeur nettement anisée.

Chapeau de 5 à 10 cm, blanchâtre à crème blanchâtre, jaunissant au froissement, sec.

Lames serrées, longtemps grisâtres pâle puis rosé pâle et gris brun.

Stipe clavé, séparable, cylindrique, nettement bulbeux-ovoïde, non marginé, blanc, jaunissant au froissement, lisse.

Anneau à roue dentée +/- définie, subapical, pendant, blanchâtre et jaunissant.

Odeur fortement anisée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus (hêtres) ou dans les bois mixtes.

Spores ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses, de 5 - 7 x 4 - 5 μ . - Cheilocystides sphéropédonculées.

Albatrellus citrinus Ryman



Communément appelé « Polypore des brebis »,

cette espèce a fait l'objet d'une étude très poussée de la part de Ryman et al. en 2003.

Il ressort de cette étude que les interprétations des auteurs antérieurs à Ryman sont incomplètes ou fantaisistes.

Albatrellus citrinus (appelé à tort *Albatrellus subrubescens*, par Breitenbach et *Albatrellus ovinus* par la majorité des auteurs) concerne des espèces signalées chez nous sous épicéas et à spores nettement amyloïdes, contrairement à *Scutigera ovinus* dont les spores ne sont pas amyloïdes.

Chapeau blanc au début puis virant au jaune citrin sans nuances vertes

Réaction orangé puis brunâtre orangé de la potasse sur la chair (d'après Gannaz)

Une réaction gris verdâtre avec le sulfate de fer.

A noter plusieurs intoxications inexplicables et atypiques signalées à Grenoble, Gap et en Savoie.

Alnicola scolecina (Fr.) Romagn.

Espèce strictement liée aux aulnes, à chapeau brun rougeâtre, caractérisée microscopiquement par des cheilocystides en poils d'ortie et par l'épicutis constitué d'hyphes en chaînettes.

Chapeau de 2 à 4 cm, hygrophane, fauve rougeâtre foncé par l'humidité, pâlisant en zones concentriques en séchant.

Lames brunâtres ou ocre roussâtre à reflets carnés, assez larges, peu serrées, adnées à sublibres.

Stipe de 4 - 6 x 0,3 - 0,5 cm, égal, plein puis creux, orné de fibrilles soyeuses sur fond brun rougeâtre, plus sombre en bas.

Chair subconcolore ou plus pâle - Odeur nulle - Saveur douce à +/- raphanoïde, un peu amarescente.

Habitat dans les endroits marécageux, strictement liée aux aulnes.

Spores de 10 - 12 x 6 - 8 μ , amygdaliformes, à sommet ogival, ruguleuses.

Cheilocystides en poils d'ortie, de 30 - 50 x 8 - 10 x 1 - 2 μ , légèrement clavées ou subcapitées, à contenu +/- jaunâtre.

Epicutis à hyphes en chaînettes, à articles +/- étirés.

Amanita excelsa var. excelsa (Fr.) Bertillon

(planche de J. Vialard)



Cette Amanite contestée par de nombreux auteurs se sépare pourtant nettement de *Amanita spissa*

par une silhouette plus élancée, son chapeau humide (non visqueux) et pratiquement nu,

par son stipe très enfoncé dans le sol, à bulbe moins prononcé, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde.

Proche de *Amanita spissa* mais à chapeau gris clair, cendré, ne montrant que quelques restes du voile général.

Pied blanc +/- grisonnant, élancé (plus long que le diamètre du chapeau), profondément enfoncé dans le sol.

Odeur faible, non raphanoïde.

Spores elliptiques, de 10 - 12 x 7 - 9 μ .

Sous feuillus et conifères

Amanita muscaria (L. : Fr.) Lam.



Espèce très commune, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches.

Risque de confusion avec L'Amanite des césars à lames jaune doré et à volve membraneuse en forme de sac.

Chapeau de 6 à 20 cm, rouge vermillon ou écarlate, parsemé de gros flocons blanchâtres +/- détersiles.

Lames blanches ou à peine crème.

Stipe robuste, blanc, floconneux sous l'anneau, muni d'un bulbe arrondi-ovoïde orné de bourrelets concentriques.

Anneau membraneux, pendant, ample, persistant, blanchâtre, bordé de gros flocons caducs.

Volve étroitement apprimée et très friable, fragmentée de verrues sur le bulbe sous forme de bracelets.

Sous feuillus en plaine et sous conifères en montagne, surtout sur terrain acide.

Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, de 9 - 12 x 6 - 9 µ.

Amanita porphyria Alb. & Schwein.



Proche de Amanita citrina, cette amanite est caractérisée par un bulbe globuleux-sphérique, un chapeau gris-brun à reflets pourprés, un anneau fragile, l'odeur raphanoïde, des spores sphériques et amyloïdes.

Chapeau de 3 - 8 cm, gris-brun avec de subtils reflets pourprés, finement rayé de fibrilles radiales innées.

Stipe élancé et grêle, fibrilleux, orné d'un bulbe globuleux-sphérique, nettement marginé.

Volve appliquée, serrée contre le bulbe, marginée, friable dans sa partie supérieure, blanchâtre ou roussâtre.

Anneau fragile, ténu, blanchâtre puis bistre violacé, souvent appliqué sur le pied en forme de pellicule brun-noirâtre, strié.

Chair tendre et fragile - Odeur raphanoïde ou de pomme de terre crue, de moisi.

Habitat sur sols acides, de l'étage collinéen à l'étage montagnard, sous conifères.

Spores sphériques ou subglobuleuses, de 7 - 10 µ de diamètre.

Amanita rubescens (Pers. : Fr.) Gray.



Cette espèce se reconnaît au rougissement de la chair, à son anneau ample et strié, aux verrues piléïques non blanc pur et à ses spores amyloïdes (marge piléïque non striée).

Comestible après cuisson prolongée - Toxique cru ou mal cuit

Risque de confusion avec l'Amanite panthère, reconnaissable à ses verrues blanc pur (blanc de lait), à sa volve marginée et à son anneau hélicoïdal

Amanita submembranacea (Bon) Gröger



Espèce des pessières de montagne, bien caractérisée par la couleur du chapeau brun jaune nuancé d'olive, par sa robustesse et surtout par sa volve semi-membraneuse généralement déchirée sur le chapeau en un seul lambeau.

Chapeau de 6 - 10 cm, gris-brun avec des tons ocrés, cuivrés ou olive, orné de 1 ou 2 plaques grisâtres.

Marge longuement striée-cannelée.

Stipe blanchâtre à gris jaunâtre, +/- pelucheux, creux.

Volve submembraneuse, gris souris, comportant de nombreuses sphérocystes.

Sur sols acides, surtout sous conifères en montagne.

Spores non amyloïdes, arrondies, de 9 à 12 μ .

Amanita umbrinolutea (Gillet) Bataille



Espèce des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau brun jaune fortement cannelé à la marge, par sa volve membraneuse, ample, et généralement tachée d'ochracé, enfin à ses spores globuleuses.

Souvent confondue avec *A. battarrae*, espèce des feuillus de la plaine.

Chapeau de 5 à 12 cm, brun d'ombre, +/- zoné d'un cercle marginal plus sombre .

Lames larges, libres, blanchâtres, à arête floconneuse..

Stipe élancé, non annelé, blanchâtre à brun ochracé, finement moucheté de mèches brunes sur fond clair.

Volve membraneuse, tenace, ample, +/- colorée de roussâtre.

Dans les pessières montagneuses des Alpes.

Spores globuleuses, de 10 à 12 μ , non amyloïdes..

Amanita vaginata (Bull. : Fr.) Lam.



Espèce relativement fragile reconnaissable à son chapeau de couleur gris pâle, à marge striée-cannelée, à sa volve blanche membraneuse et étroite,

à ses spores globuleuses et non amyloïdes, de 9 à 12 μ de diamètre.

enfin à son stipe dépourvu d'anneau.

Plusieurs variétés ou formes gravitent autour de *Amanita vaginata* en fonction de la couleur du chapeau (variétés *alba*, *argentea*, *cinerea*, *flavescens*, *lutescens*, *plumbea*, ...), la forme grise étant généralement reconnue comme le type.

Toutes ces variétés ont pour particularité de posséder des spores rigoureusement rondes.

Atheniella flavoalba (Fr.) Redhead et coll.



Petite espèce, anciennement classée dans le genre *Mycena*, facile à reconnaître sur le terrain à la couleur jaunâtre du chapeau et du pied. La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de cheilocystides lisses et fusiformes.

Chapeau de 1 à 2 cm, campanulé-conique, à mamelon proéminent, strié par transparence, jaune pâle, plus foncé au centre.

Lames blanches puis jaunâtre pâle, larges, étroitement adnées à décurrentes par une dent.

Pied subcylindrique, creux, lisse, rigide, blanc à jaune pâle, poudré de blanc au sommet.

Chair très mince, blanchâtre à jaunâtre - Odeur et saveur légèrement raphanoïdes.

Habitat sous feuillus et sous conifères, dans ou en dehors des forêts, dans l'herbe.

Spores elliptiques à cylindriques-elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, non amyloïdes, de 6 - 8 x 3,5 - 4 μ .

Cystides fusiformes ventrues, en partie enrobées au sommet dans une masse amorphe globuleuse, de 40 - 60 x 10 - 15 μ .

Epicutis constitué d'hyphe parallèles ornées d'excroissances digitées larges de 2 à 5 μ , non bouclées.

Bankera fuligineoalba (Schmidt) Pouzar



Chapeau pouvant atteindre 15 cm, lisse à légèrement velouté, de couleur crème puis brunâtre.

Aiguillons blancs à grisonnants.

Pied brun ocracé à brun, plus sombre à partir de la base.

Chair blanche à odeur de maggi en séchant.

Saveur douce. Sous conifères.

Les espèces du genre *Bankera* se différencient de celles du genre *Sarcodon* par des spores hyalines, non brunes et par une forte odeur de maggi en séchant.

Bisporella citrina (Batsch) Korf & Carp.



Fructifications sessiles ou subsessiles, de 0,3 à 0,5 cm de diamètre, entièrement jaune vif.

En troupes denses sur bois mort de feuillus (hêtres surtout).

Paraphyses filiformes, un peu renflées au sommet, guttulées de jaune.

Asques bi-sériées ou irrégulièrement uni-sériées, de 100 - 130 x 7 - 10 μ

Spores elliptiques à fusiformes, lisses, hyalines, de 9 - 14 x 3 - 4 μ ,

ornées d'une goutte oléagineuse à chaque extrémité.

Bolbitius titubans (Bull. : Fr.) Fr.



Champignon très fragile à chair mince, d'une jolie couleur jaune d'oeuf

Chapeau de 3 - 6 cm, conique-campanulé puis plan, hygrophane, jaune d'oeuf vif puis pâissant, visqueux, lisse ou ridé.

Lames étroites puis +/- ventruées, étroitement adnées, blanches puis jaune-paille, rouille-orangé à la fin.

Stipe fragile, creux, cassant, blanc à jaune pâle, finement poudré de blanc sur fond jaune pâle.

Chair fragile, +/- jaune, relativement épaisse au disque - Odeur herbacée - Saveur fade, atypique.

Habitat sur débris herbacés pourrissants.

Spores ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses, avec pore germinatif, de 11 - 14 x 6 - 8 μ .

Cheilocystides cylindriques à lagéniformes ou clavées, de 30 - 50 x 7 - 15 μ . Pas de pleurocystides.

Epicutis hyméniforme, gélifié, non bouclé, constitué de cellules clavées de 30 - 50 x 7 - 15 μ .

Boletus edulis Bull. : Fr.



C'est le Cèpe de Bordeaux, bolet noble excellent comestible.

Caractérisé par son chapeau couleur noisette à marge plus claire, par ses pores blancs au début, sa chair blanche et immuable, enfin par son réseau blanc dans la moitié supérieure du pied.

Sous le nom de « Cèpe », on range les Bolets à pores blancs (chez les jeunes exemplaires), à chair blanche et immuable, de saveur douce et à pied réticulé au moins partiellement.

Ils ont pour nom : Boletus aereus (Cèpe tête de nègre), Boletus aestivalis (Cèpe d'été) ou encore Boletus pinophilus (Cèpe des pins) que l'on trouve également sous feuillus et sous d'autres conifères de montagne.

Bovista nigrescens Pers. : Pers.



De taille plus grande que Bovista plumbea, il s'en distingue par son endopériдие non grise mais brun noirâtre et par ses spores globuleuses, plus verruqueuses

Carpophores subglobuleux, de 3 à 7 cm, sans base stérile, fixés au substrat par un unique cordon mycélien. Exopériдий blanc, lisse, disparaissant progressivement sans se détacher en plaques et découvrant l'endopériдий, Endopériдий brun noirâtre et luisant, se déchirant à maturité.

Habitat dans les pâturages, surtout à l'étage montagnard ou alpin.

Spores globuleuses, finement ponctuées-verruqueuses, brunes, de 6 à 7 μ , à pédicelle hyalin, long de 9 à 13 μ .

Capillitium à parois épaisses pouvant atteindre 20 μ de large, brun, ramifié, sans pores ni cloisons.

Bovista plumbea Pers.



Espèce commune, pouvant être confondue avec *Bovista nigrescens* qui est de plus grande taille, a une sporée pourrée et des spores sphériques, non globuleuses-ovales.

Carpophore globuleux à un peu aplani, de 1,5 à 4 cm de diamètre.

Exopéridie blanche, lisse, se détachant à maturité à la manière d'une coquille d'oeuf.

Endopéridie lisse, blanche à couleur de plomb, parcheminée.

Gléba blanche puis olive-brun à rougeâtre-brun

Dans les prés, les pâturages, jusque dans les pelouses subalpines ou alpines.

Spores globuleuses à ovales, brunes, guttulées, lisses, de 4 - 6,5 x 3,5 - 5,5 μ .

Capillitium à parois épaisses, brun, élastique, pouvant atteindre 25 μ de large.

Bovistella utrifomis (Bull.) Demoulin



Espèce massive des prairies et pâturages montagnards, globuleuse et +/- aplatie au sommet, ornée de verrues pyramidales lui donnant un aspect ciselé.

Fructifications de 5 à 15 cm de large et autant de haut, pourvues d'une base stérile large et courte.

Exopéridium fragile, floconneux, orné de verrues pyramidales, blanchâtres.

Endopéridium mince, papyracé, lisse, brillant, brun jaune à brunâtre.

Gléba blanche puis jaunâtre, brun olivacé et pulvérulente à la fin.

Dans les prairies et les pâturages alpestres, aux étages montagnards et subalpins.

Spores globuleuses, lisses, brunes, guttulées, de 4 à 5 μ de diamètre.

Calocera furcata (Fr.) Fr.



Proche de *Calocera cornea* mais à rameaux généralement fourchus.

De couleur jaune à jaune orangé, elle peut atteindre 1,5 cm de hauteur et colonise les bois de conifères.

Le microscope permet de mettre en évidence des spores cylindriques à allantoïdes

à 1-3 cloisons et mesurant 8-13 x 3,2-4,5 μ .

Calocera viscosa (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce commune facile à reconnaître sur le terrain à son habitat sur souches de conifères,
à sa chair coriace et élastique,
à sa forme et à sa couleur jaune

Espèce ramifiée en forme de buisson, de 3 à 8 cm de haut
Rameaux jaune orangé, terminés en pointe ou en alêne
visqueux par l'humidité, élastiques,
Sur racines ou souches de conifères.

Cantharellus cibarius Fr.



Aucun problème d'identification sur le terrain pour cette espèce bien connue,
mais il existe de nombreuses formes et variétés; formes écologiques ou de coloration différente.

Fructification entièrement jaune, pouvant atteindre 10 cm de diamètre.
Hyménium formé de plis, non de lames.

. Chair à odeur fruitée.

Espèce ubiquiste

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 8 - 9 x 5 - 6 μ .

Sporée jaune ochracé pâle

Excellent comestible.

Chalciporus piperatus (Bull.) Bataille



Très bien caractérisée par la grande âcreté de sa chair
et par la couleur de ses pores et du mycélium.

Microscopiquement, les incrustations des cystides et des hyphes de la cuticule confirment la détermination.

Chapeau de 2 à 8 cm de diamètre, brun jaune à brun rougeâtre +/- nuancé de cuivré.

Pores amples, de 0,5 à 1 mm de diamètre, irréguliers, arrondis ou anguleux.

Stipe atténué vers le bas, fibrilleux, brun jaune à brun rouge, jaune de chrome vif à la base.

Saveur très poivrée.

Sous feuillus et conifères.

Spores elliptiques, lisses, jaunâtres, de 10 - 12 x 4 - 6 μ - Sporée brun cannelle.

Chlorophyllum rhacodes (Vitt.) Vellinga



Nouveau taxon pour désigner la Lépiote déguenillée (*Macrolepiota rhacodes*)
Chapeau de 8 à 15 cm de diamètre, fortement excorié en squames concentriques +/- hérissées mais peu contrastées.
Lames blanches puis grisâtres, rougissant dans les endroits meurtris et au froissement.
Stipe de 10 – 15 x 2 – 3,5 cm, puissant, subcylindrique, blanc crème à ocre sale, rougissant et brunissant à la fin.
Anneau persistant, médian, double, très épais, coulissant, sublisse en dessus, brunâtre et écaillé en dessous.
Chair épaisse, molle, rouge safran à la cassure ou au froissement - Odeur agréable - Saveur douce.
Habitat dans les bois de résineux parfois mêlés.
Spores ovoïdes, de 11 – 13 x 6 – 9 μ , à large pore germinatif tronqué de 2 à 3 μ de large.
Cheilocystides clavées, banales, de 30 - 50 x 12 - 15 μ .

Epicutis constitué de poils +/- grêles et palissadiques au niveau du disque, fasciculés ailleurs

Chroogomphus helveticus (Singer) Moser



Certains auteurs à la suite de Singer & Kuthan (Bon 1988, Breitenbach & Kränzlin, Moser, ...), considèrent 2 sous-espèces de *Chroogomphus helveticus*, l'une poussant sous épicéas et pins à 2 aiguilles (ssp. *helveticus*), l'autre liée aux pins à 5 aiguilles (ssp. *tatrensis*).

Chapeau de 3 à 6 cm, mat, sec, finement feutré à subsquamuleux, orange brique.
Lames espacées et épaisses, nettement décurrentes, subconcolores au chapeau.
Stipe cylindrique, subradicant, subconcolore au chapeau, orné d'un mycélium rose à la base.
Odeur agréable, un peu fruitée - Saveur douce.
Sous conifères (sapins), en montagne, en milieu marécageux.
Spores fusiformes elliptiques, de 15 - 20 x 6 - 9 μ - Sporée brun olive foncé

Chroogomphus rutilus (Schaeff.) O.K. Mill.



Proche de *Chroogomphus helveticus* dont elle se différencie par son habitat sous les pins à 2 aiguilles, par son chapeau nettement visqueux et par ses hyphes cuticulaires amyloïdes.

Chapeau de 4 à 8 cm, largement mamelonné, brun cuivré, visqueux par l'humidité, lisse.
Lames espacées, épaisses, très décurrentes, jaune grisâtre à brun bistre.
Stipe plein, aminci à la base, subconcolore au chapeau, orné d'un cortine filamenteuse fugace.
Sous pins à deux aiguilles.
Spores fusiformes elliptiques, lisses, de 15 - 19 x 6 - 8 μ .
Sporée brun olive.

Climacocystis borealis
(Fr.) Kotl. & Pouzar



Espèce facile à séparer des Polypores voisins, par sa consistance spongieuse, sa couleur générale blanche, son aspect raboteux et radié, ses pores dédaléens, sa trame à deux couches, enfin par ses caractères microscopiques.

Fructifications en forme de console, largement fixées au substrat par un pseudostipe, parfois concrescents.

Surface piléique grossièrement fibrilleuse ou tomenteuse-feutrée, blanche à crème roussâtre.

Pores irrégulièrement arrondis ou anguleux, dédaléens, 1-3/mm, blancs puis jaunissant.

Trame de 1 à 1,5 cm d'épaisseur, élastique, fibreuse, juteuse, blanche à crème, constituée de 2 couches.

Sur bois mort et souches d'épicéas ou de sapins.

Spores ovales à largement ellipsoïdes, non amyloïdes, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 3 - 4 μ .

Clitocybe odora (Bull. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain grâce à son odeur fortement anisée et à son chapeau vert, non hygrophane.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, plan à légèrement déprimé, bleu-vert à gris verdâtre.

Lames peu décurrentes, blanchâtres à verdâtres.

Pied pâle lavé de verdâtre.

Chair pâle à forte odeur anisée.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 7 x 4 - 5 μ .

Sous feuillus et conifères.

Comestible mais de saveur anisée pas toujours appréciée.

Clitocybe phyllophila (Pers.) P. Kumm.



Espèce du groupe des Clitocybes blancs, différenciée par sa forte stature, sa sporée crème, son chapeau givré +/- marbré de beige, à lames adnées ou peu décurrentes, enfin à son odeur aromatique.

Chapeau de 2 à 6 cm, basement mamelonné, lisse, givré puis zoné de taches imbues beiges à ochracées.

Lames subadnées à faiblement décurrentes, larges, serrées, blanches à reflets crème ou un peu rosâtre.

Stipe subégal, blanc à +/- ochracé ou roussâtre à partir du bas, élastique, fibrilleux, feutré de blanc à la base.

Chair blanche, ferme, mince.

Odeur aromatique à un peu farineuse puis écoeurante et terreuse - Saveur douce, non caractéristique.

Sous feuillus, surtout sous hêtres.

Spores elliptiques à pruniformes, lisses, hyalines, de 4 - 5 x 3 - 4 μ .

Clitocybe rivulosa (Pers : Fr.) P. Kumm.



Petite espèce entièrement blanche, toxique, de détermination difficile, à chapeau un peu glacé, taché ou marbré d'ocracé-rosâtre, à odeur un peu farineuse.
Gros risque de confusion, comme tous les Clitocybes blancs, avec Clitopilus prunulus, comestible
Chapeau de 2 à 4 cm, blanc uniforme, à revêtement glacé, +/- zoné-guttulé de rose brunâtre.
Lames blanches à crème rosâtre, serrées, arquées ou un peu pentues.
Stipe cylindrique ou un peu courbé, subconcolore au chapeau, assez tenace, fibrilleux-soyeux, plein.
Odeur agréable, subfarineuse ou subspermatique - Saveur douce.
Habitat dans les pelouses sableuses ou calcaires, dans les lieux herbeux.
Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 4 - 5 x 3 - 4 μ , non amyloïdes.

Clitopilus prunulus (Scop. : Fr.) Kumm.



Espèce commune bien caractérisée par sa forte odeur de farine et par sa sporée rose, facilement confondue par les mycophages avec les clitocybes blancs toxiques.
Chapeau de 3 à 10 cm, +/- déprimé et irrégulier, sec, prumineux puis glacé et brillant, blanc à crème blanchâtre.
Lames minces, très décurrentes, étroites, arquées, facilement séparables, blanchâtres à beige rosé ou carné.
Stipe court, plein, souvent excentré ou courbé, blanchâtre, fibrilleux-rayé, prumineux.
Chair épaisse, humide, non hygrophane, molle, très fragile, blanche.
Odeur fortement farineuse, presque spermatique - Saveur douce.
Habitat en petites colonies, sous feuillus et résineux, dans les clairières.
Spores fusiformes-ellipsoïdes, ornées de 6 - 7 côtes longitudinales, hyalines, de 8 - 12 x 5 - 6 μ - Sporée brun rose.

Collybia butyracea variété asema
(Fr. : Fr.) Quéll. (Photo Y. Deneyer)



Selon Bon, certains auteurs inversent les couleurs de Collybia butyracea et de sa variété asema, considérant le type comme plus sombre ou noirâtre, alors que les diagnoses de Fries indiquent bien une couleur brun rouge ou bai pour le type et fuligineux livide pour asema.
Chapeau de 3 à 7 cm de diamètre, convexe puis rapidement étalé à aplati, orné d'un mamelon obtus, lisse, brillant, lardacé, fuligineux, livide, bistre sombre ou noirâtre au disque, palissant à ochracé livide vers la marge.
Les autres caractères sont identiques à ceux du type.

Coprinopsis atramentaria (Bull. : Fr.)
Redhead, Vilgalys & Moncalvo



Espèce commune, pouvant être confondue avec Coprinus comatus.
comestible douteux, voire toxique lorsqu'il est consommé avec de l'alcool

Chapeau de 3 à 7 cm, gris blanc à gris brun, fortement plissé, en forme d'œuf, déliquescent.

Lames libres et ventrues, blanches puis brunes, entièrement noires à la fin.

Pied blanc, long, lisse, creux et à fibres, portant un anneau souvent impossible à voir, renflé à la base.

Chair blanchâtre, mince, sans odeur particulière - Saveur agréable.

Spores ellipsoïdales, lisses, gris brun foncé, avec pore germinatif central, de 8-10 x 4-6 µ.

Il pousse sous tous les feuillus, dans les jardins et sur le bord des chemins de l'été à la fin de l'automne.

Coprinus comatus (Müll. : Fr.) Pers.



Grosse espèce commune et facilement reconnaissable sur le terrain.

Bon comestible, tant que les lames restent blanches.

Attention : Ne pas confondre avec C. atramentarius, espèce lignicole et cespiteuse
(non compatible avec des boissons alcoolisées)

Chapeau de 6 à 12 cm de haut, glandiforme, cylindrique à ovoïde, blanchâtre, écailleux-méchuleux.

Lames blanches puis roses et noires, larges, déliquescentes, très serrées, ventrues, ascendantes.

Stipe séparable, cylindracé, creux, fibrilleux-soyeux.

En troupes dès le printemps, dans les jardins, les pelouses, au bord des chemins, parmi les décombres.

Spores ellipsoïdes, lisses, à pore germinatif central, de 9 – 12 x 6 – 8 µ. - Sporée noire.

Cortinarius brunneus (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce commune des pessières de montagne qui se reconnaît
à ses colorations brun foncé, son fort mamelon
et à son anneau blanc et épais issu du voile

Chapeau de 6 à 10 cm, convexe puis étalé, brun chocolat à brun noir à l'état imbu, brun ocracé à l'état sec.

Lames espacées, subconcolores au chapeau.

Pied concolore au chapeau, orné d'un anneau blanchâtre caractéristique.

Chair brune à odeur faible.

Spores ellipsoïdes à ovoïdes, de 8 - 10 x 5,5 - 7 µ., ponctuées de verrues basses et denses.

Surtout dans les pessières humides.

Cortinarius callisteus (Fr. : Fr.) Fr.
(Photo A. Tartarat)



Splendide espèce caractérisée par son chapeau feutré squamuleux de couleur jaune doré à fauve,
par son pied de couleur rhubarbe à la base,
par son odeur particulière et par ses spores subglobuleuses et aspérulées.

Chapeau de 3 à 8 cm de diamètre, sec, non hygrophane, ponctué de squamules roussâtres sur fond jaune.
Stipe assez élancé, subcylindrique à clavé, fibrilleux longitudinalement de roussâtre sur fond jaune.

Voile +/- visible sur le pied sous forme de zones annulaires très incomplètes.

Odeur de pomme de terre crue, de fumée de locomotive - Saveur amarescente.

Dans les forêts de conifères, en plaine et en montagne, en terrain acide.

Spores de 7 - 9 x 6 - 8 μ , pruniformes à subglobuleuses, finement ponctuées.

Cortinarius caninus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce tantôt élancée et grêle, tantôt robuste,
caractérisée par ses couleurs fauve roussâtre,
et par son pied chiné, orné d'une zone annulaire étroite et oblique caractéristique.

Chapeau de 3 à 9 cm, sec, mat, prumineux micacé, brun argilacé à fauve.

Lames peu serrées, minces, lilas violeté pâle puis cannelle rouillé.

Chair pâle à gris violeté.

Sous conifères, souvent dans les jeunes pessières gramineuses.

Spores de 8 - 9 x 7 - 8 μ , subglobuleuses à ovoïdes, ornées de petites verrues +/- denses.

Cortinarius caperatus (Pers. : Fr.) Fr.



Ancien nom : *Rozites caperatus* (Pers.) P. Karst.

Excellent comestible facilement reconnaissable à son chapeau de couleur beige miel givré de blanc grisâtre,
à son anneau apprimé blanchâtre
et à ses spores verruqueuses.

Chapeau pouvant atteindre 10 à 12 cm, beige ocracé, ridé vers la marge, recouvert d'une pruine blanchâtre.

Lames ocracé pâle

Pied blanchâtre à +/- ocracé, fibrilleux, orné d'un anneau apprimé mais fragile.

Habitat surtout sous conifères, en terrain acide, en montagne parmi les myrtilliers et les rhododendrons.

Spores en amande, verruqueuses ou fortement ponctuées, papillées au sommet, de 10 - 13 x 8 - 9 μ .

Cortinarius favrei Bon

(Photo M. Meyer)



L'un des cortinaires les plus communs et les plus caractéristiques de haute montagne. Il se reconnaît à son chapeau visqueux, brun jaune ferrugineux à rougeâtre foncé, à son voile visqueux et chiné et à son habitat parmi les saules nains.

Chapeau de 2 à 5 cm, subhémisphérique à convexe puis aplani, visqueux mais vite sec, +/- hygrophane, brun rouge foncé à brun jaunâtre, Lames moyennement serrées, pâles puis +/- rouillées, à reflets lilacins

Stipe de 3 - 5 x 0,5 - 1 cm, égal, dur, blanchâtre, brunissant à partir de la base, un peu rayé sous la cortine ou chiné de brun jaunâtre.

Voile blanchâtre, parfois avec des reflets violets, visqueux, rompu sur le pied en plusieurs bandelettes irrégulières.

Chair blanche, vite brunâtre - Odeur insignifiante.

Habitat en zone alpine, sous saules nains, souvent dans les combes à neige.

Spores de 10 - 15 x 7 - 9 μ , ellipsoïdes à subamygdaliformes, ornées de grosses verrues +/- cristulées ou costulées.

Cellules marginales petites, cylindracées ou claviformes.

Epicutis de structure ixocutis, à hyphes grêles, x 2 - 6 μ .

Cortinarius flexipes (Pers. : Fr..) Fr.

(planche de J. Vialard)



Espèce bien caractérisée par son odeur de pelargonium, son pied tigré de blanc, sans trace de bleu ou de violet et son habitat.

Chapeau de 2 à 4 cm, souvent pointu, soyeux, hygrophane, mat, brun sur le frais, moucheté de fines squamules blanchâtres.

Lames peu serrées, sinuées-adnées, décurrentes par une dent, grises à cannelle.

Stipe flexueux, fistuleux, sec, finement rayé, ocre pâle à brun, ceinturé par des zones de flocons blancs, parfois fugaces.

Voile bien visible sur le chapeau sous forme de petites écailles blanches et sur le pied sous forme de zones blanches.

Chair fragile, brunâtre à l'état imbu, pâlistant en séchant - Saveur douce - Odeur forte de pelargonium.

Habitat sous conifères, dans les mousses ou les sphaignes des stations très humides.

Spores ovoïdes à ellipsoïdes, ponctuées de fines verrues assez denses., de 7 - 9 x 5 - 6 μ .

Cellules marginales en forme de basides

Cortinarius hemitrichus (Pers. :Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par les squamules blanches du chapeau très évidentes par temps sec, les lames café au lait, l'absence d'odeur, l'habitat et les dimensions des spores.

Chapeau de 1 - 5 cm, hygrophane, fauve-cannelle, entièrement recouvert de petites mèches blanches provenant du voile.

Lames adnées ou décurrentes par une dent, plutôt serrées, fauve clair à brun-gris puis brun-cannelle.

Stipe égal, flexueux, gris-brunâtre clair, fibrilleux.

Voile visible sur le chapeau sous forme de squamules blanches et sur le pied sous forme d'une zone annuliforme.

Chair mince, brun foncé à brun-ocracé pâle, plus foncé à la base du pied.

Réaction rouge-vineux à noir violacé avec la soude sur la chair, noire sur la cuticule - Odeur insignifiante.

Habitat souvent en troupe ou en touffes sous bouleaux ou épicéas, jusqu'en zone subalpine, sur sols pauvres.

Spores de 8 - 11 x 4 - 5 μ , étroitement elliptiques à amygdaliformes, finement verruqueuses.

Cortinarius infractus (Pers. : Fr) Fr.



Bien reconnaissable aux couleurs sombres de son chapeau, à la marge souvent brisée, enroulée ou infractée, à sa saveur amère, enfin à ses petites spores subglobuleuses.

Chapeau de 4 à 8 cm, vergeté à gribouillé ou fibrilleux inné, peu visqueux, d'un gris olive foncé à argilé.

Stipe à base claviforme, fibrilleux-rayé, ferme, gris argenté, violet grisâtre au sommet.

Voile blanchâtre puis légèrement brun olivacé.

Chair gris olivacé pâle, parfois nettement violette au sommet du pied, ferme au début puis molle et spongieuse.

Réaction jaune de chrome instantanée en présence de TL-4.

Odeur faible, un peu raphanoïde - Saveur amarescente à franchement amère.

Habitat sous feuillus et conifères, sur terrain calcaire, souvent sous hêtres.

Spores subglobuleuses, de 7 - 8,5 x 5,5 - 6,5 μ , à ornementation forte et dense.

Cortinarius levipileus J. Favre

Chapeau conique puis aplani, de 1,5-2,5 cm, lisse, non strié, brun noirâtre sombre, hygrophane, presque noirâtre au sommet, brun ocracé par le sec.

Lames brun ocracé à brun rouillé, larges, étroitement adnées.

Stipe cassant, recouvert de fibrilles blanches sur fond brun puis brun foncé, noircissant à la base.

Chair mince, brun +/- foncé - Odeur faible - Saveur douce

Spores elliptiques, à verrues grossières mais basses.

Habitat en zone alpine et subalpine, en terrain calcaire, dans les dryades

Basides tétrasporiques, clavées, bouclées.

Cellules marginales cylindriques à clavées.

Cuticule constitué d'hyphes couches et parallèles, bouclées.

Pigment incrustant brun clair.

Cortinarius malicorius Fr.



L'un des plus beaux Dermocybes, reconnaissable à son voile orangé vif visible sur la marge du chapeau, à sa chair olive foncé et à ses petites spores.

Chapeau de 2 à 5 cm, brun rougeâtre à brun foncé, fibrilleux radialement.

Lames orangé vif puis brun orangé.

Chair jaune olive, surtout à la base du pied.

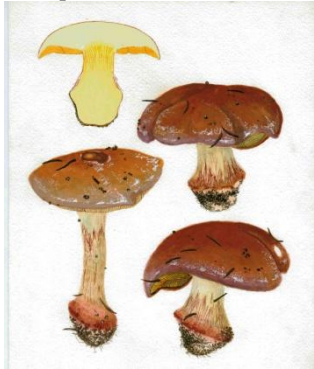
Pied jaune orangé à brun orangé, rayé-soyeux.

Spores minuscules, de 5,5 - 6,5 x 3,5 - 4,5 μ . - Cheilocystides banales, claviformes et +/- dispersées.

Surtout sous les conifères de montagne.

Cortinarius odorifer Britzelm.

(planche de J. Vialard)



Espèce typique des forêts de conifères de montagne, bien caractérisée par son odeur d'anis et par sa chair d'un jaune vert intense.

Chapeau de 4 - 8 cm, plan convexe et aplani, visqueux à glutineux, mou, épais, brun roux à cuivré, parfois un peu violeté.

Lames citrin olivâtre ou jaune verdâtre puis jaune olive, serrées, sinuées-adnées

Stipe ferme, sec, soyeux puis fibrilleux-rayé, jaune verdâtre à brunâtre, orné d'un bulbe marginé x 2 - 4 cm.

Voile gris vert puis brun olivacé et brun pourpre - Cortine bondante, aranéuse, assez persistante, jaune verdâtre.

Chair jaune verdâtre à roussâtre, épaisse, ferme, humide - Odeur d'anis ou de fenouil - Saveur douce.

Habitat en montagne, sous conifères et sur sol calcaire.

Spores amygdaliformes à limoniformes, de 9 - 12 x 5 - 7 μ , à ornementation saillante et grossière.

Cellules marginales polymorphes, claviformes pour la plupart.

Cortinarius purpurascens Fr.



Espèce très variable et comportant de nombreuses formes ou variétés suivant l'écologie, la forme du bulbe et les caractères microscopiques.

Elle est reconnaissable à la coloration violet pourpre que prennent les lames au froissement.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, brun châtain à fauve lilacin, orné d'un chevelu inné.

Lames violet lilacin à brun violet, violet pourpre foncé au froissement.

Stipe fibrilleux de blanc, bleu-violet, orné d'un bulbe submarginé ou marginé.

Chair blanchâtre lavée bleu violet au sommet du pied.

Sous conifères, en terrain acide.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, de 7,5 - 9 x 4,5 - 6 μ .

Cortinarius romagnesii Henry



Espèce bien représentée sur la planche de Moëgne-Locoz, mais risque de confusion avec *C. helobius* qui possède une spore à sommet conique (*non obtus*) et dont l'extrémité des hyphes de l'épicutis est nettement claviforme.

Chapeau de 1-2 cm, à mamelon obtus, voilé de fibrilles blanchâtres, brun-châtain sombre puis brun-fauve par le sec.

Stipe brunâtre, fibrillé longitudinalement de blanchâtre, fistuleux.

Voile blanchâtre, visible sur le chapeau des jeunes exemplaires et sur le pied mais ne laissant pas de traces annulaires.

Habitat sur charbonnières d'après la littérature (mais pas toujours semble-t-il ?), précoce (A partir d'Avril - Mai)..

Spores de 8 - 10 x 5 - 6 μ , elliptiques à amygdaliformes, à sommet obtus.

Cheilocystides nombreuses et largement clavées, de 20 - 40 x 8 - 15.

Pigment brun jaune, abondant, membraneux à incrusté, granuleux.

Cortinarius sanguineus (Wulf. : Fr.) Gray



Espèce facilement reconnaissable sur le terrain
à sa coloration entièrement rouge sang, à son port plutôt élané
et à son habitat sous conifères humides ou marécageux

Chapeau de 2 à 5 cm, fibrilleux-squamuleux, carmin à rouge sang, plus sombre au disque.

Lames d'un rouge sang profond et persistant.

Stipe svelte, subégal, concolore au chapeau et aux lames.

Réaction noire en présence d'ammoniaque, sur le chapeau, les lames et la chair.

Odeur raphanoïde ou de bois de cèdre - Saveur amarescente.

Habitat surtout en montagne, dans les pessières et sapinières très humides, voire marécageuses

Spores de 6,5 – 7,5 x 4 – 5 μ, ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement verruqueuses.

Cortinarius semisanguineus (Fr.) Gillet



Facilement reconnaissable sur le terrain à ses lames rouges sang
contrastant avec le chapeau jaune olivacé et le stipe seulement un peu rougeâtre à la base.

Chapeau de 2 à 8 cm, sec, brillant, brun fauve à brun olivacé uniforme.

Lames rouge sang puis rouge brun foncé à cannelle rouillé à la fin.

Stipe fibrilleux, jaune olivacé à jaune de chrome, parfois teinté de rouge orangé à la base par le mycélium.

Voile laissant des traînées jaunes +/- visibles sur le pied.

Chair jaune clair - Odeur et Saveur +/- raphanoïdes.

Dans les forêts de conifères de montagne, plus rare sous feuillus, parfois dans les hauts marais.

Spores petites, de 5,5 – 7,5 x 3,5 – 5 μ, ellipsoïdes à subamygdaliformes, peu verruqueuses.

Cortinarius stillatitius Fries



Espèce commune des pessières à myrtilles caractérisée par son chapeau et son pied glutineux, par l'habitat,
par l'odeur de miel à la base du pied et par son voile visqueux bleu violeté sous le bourrelet formé par la cortine.

Chapeau de 3 à 8 cm, campanulé-convexe puis étalé, obtus, bossu, glutineux, parfois mamelonné, brun-miel à brun-ocré.

Lames assez serrées, blanc-grisâtre puis café au lait ou crème-ocré.

Stipe très visqueux, recouvert presque entièrement par un voile bleu-violeté clair et visqueux, pâlisant en séchant.

Chair blanc-grisâtre à bleutée, ocracée sous la cuticule.

Odeur de miel au grattage, particulièrement nette vers la base du pied.

Habitat sous conifères, de la zone boréale jusqu'en zone subalpine - Généralement sur sol acide, dans les pessières à myrtilles.

Spores de 13 - 16 x 7 - 9 μ, moyennement verruqueuses.

Cheilocystides grosses et claviformes ou en forme de ballons - Epicutis mince, gélifié, constitué d'hyphe x 2 - 7 μ.

Cortinarius traganus (Fr. : Fr.) Fr.



Reconnaissable à sa couleur lilas contrastant avec la chair safranée ou jaune-brun
et à son odeur fruitée ou d'acétylène bien particulière

Chapeau de 3 - 10 cm, lilas pâle puis brunissant à partir du disque, sec, fibrilleux à méchuleux-squamuleux.

Lames ocre-safranée à brun rouillé.

Stipe subconcolore au chapeau, fibreux, revêtu d'un voile soyeux.

Chair ferme, jaune-safran dès le début.

Odeur +/- désagréable tirant sur l'acétylène ou sur la liqueur de poire - Saveur amère.

Habitat de tendance acidophile, boréal, répandu sous épicéas en montagne.

Spores de 8 - 10 x 5 - 6 μ , ponctuées de verrues très fines, à peine visibles.

Cortinarius varius (Schaeff. : Fr.) Fr.



Espèce commune des pessières de montagne,
bien caractérisée par la couleur jaunâtre de son chapeau contrastant avec le violet des lames et le blanc du pied.

Chapeau jaune fauve, plus pâle vers la marge.

Lames violettes chez le jeune et le restant longtemps.

Pied blanc, clavé.

Chair blanche.

Surtout sous conifères.

KOH + chair = jaune de chrome.

Cortinarius venetus (Fr.) Fr.



Espèce remarquable par ses couleurs verdâtres,
son chapeau couvert de petites écailles brunissantes
et par son odeur de rave

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, mat, jaune verdâtre à olive, hygrophane, feutré-squamuleux, finement écailleux.

Stipe farci-vermoulu, creux, sec, jaune-olivacé, fibrilleux-rayé.

Mycélium jaune olivacé - Voile jaune-olivacé - Cortine jaune citrin.,

Saveur nettement raphanoïde - Odeur raphanoïde.

En montagne, dans les forêts de conifères.

Spores de 6 - 8 x 5 - 6 μ .

Cortinarius vibratilis (Fr. : Fr.) Fr.)



Très variable, cette espèce se reconnaît à sa grande amertume, à ses lames crème incarnat, à son chapeau brillant dont la couleur contraste avec la blancheur du pied, enfin à son voile très visqueux

Chapeau de 1 à 4 cm, très visqueux, jaune à jaune abricot ou fauve-ochracé.

Lames assez épaisses, crème à cannelle-ochracé.

Stipe fragile, vite creux, visqueux, blanc pur, luisant, fibrilleux-soyeux.

Réaction rouge pourpre avec la phénolaniline sur le chapeau et le pied.

Saveur très amère (chair et viscosité) - Odeur faible.

Habitat sous feuillus et conifères, en plaine et en montagne.

Cortinarius violaceus (L.) Gray



Cortinaire remarquable par ses couleurs d'un violet saturé très intense, par sa taille souvent importante, son odeur de cuir de Russie.

Chapeau de 4 à 15 cm de diamètre, largement mamelonné, sec, violet intense, velouté à feutré squamuleux.

Lames espacées, larges, violet foncé à brun noirâtre.

Stipe élancé, à bulbe claviforme, sec, subconcolore au chapeau.

Chair non hygrophane, épaisse, tendre, spongieuse, violette.

Odeur de cuir de Russie ou de bois de cèdre - Saveur douce.

Sous feuillus (hêtres - bouleaux).

Cuphophyllus pratensis (Pers. : Fr.) Bon



Espèce robuste entièrement de couleur orangée, non hygrophane, à revêtements secs, poussant généralement dans les prés.

Chapeau de 2 à 8 cm, lisse, mat, sec, couleur abricot ou orangé cassé, palissandre en séchant.

Lames larges, épaisses, interveinées, subconcolores au chapeau ou plus pâles.

Stipe lisse, rigide, cassant, plein, crème blanchâtre à reflets orangés.

Chair pâle ou orange crème, épaisse au centre, mince en périphérie du chapeau.

Odeur non caractéristique ou de polypore - Saveur douce, agréable.

Habitat dans les prés, les pelouses, les pré-bois, parfois sous feuillus (variété robustus ?).

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 5,5 µ.

Cuphophyllus russocoriaceus (Berk.) Bon



Espèce proche de *Cuphophyllus niveus*, *virginicus* et *fuscescens* qui poussent dans le même biotope, mais facilement reconnaissable sur le terrain à sa forte odeur de cuir de Russie ou de bois de cèdre.

Chapeau de 1 à 3 cm, hémisphérique puis convexe à aplati et déprimé, hygrophane, crème ocracé à jaunâtre sale.

Lames larges, décurrentes, blanchâtres à crème, subconcolores au chapeau.

Stipe de 1 - 3 x 0,2 - 0,4 cm, subégal ou un peu atténué à la base, subconcolore au chapeau.

Chair pâle, crème, aqueuse - Odeur forte d'huile de cèdre, de cuir de Russie - Saveur douce.

Habitat dans les prairies subalpines, les pelouses.

Spores elliptiques, lisses, de 7 - 9 x 3 - 5 μ .

Cystides absentes.

Epicutis à hyphes irrégulièrement enchevêtrées, x 1 - 4 μ , bouclées

Cystoderma amianthinum (Scop.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères caractérisée par sa couleur générale ocre orange et par la présence d'une armille ou d'un anneau floconneux.

Chapeau de 2 à 4 cm, ocre à fauve orangé, finement granuleux.

Pied chaussé d'une armille concolore et granuleuse, squameux-floconneux vers la base.

Lames larges, ascendantes, étroitement adnées, crème ou jaune pâle.

Odeur d'insecticide, de moisi.

Spores ellipsoïdes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 - 6,5 x 3 - 4 μ . - Sporée crème

Sous conifères, sur litières d'aiguilles, dans les mousses.

La forme *rugosoreticulatum* se différencie du type par son chapeau ridé ou fortement veiné

Didymium comatum (Lister) Nann-Bremek

Espèce de la classe des Myxomycètes

Description de M. Poulain, M. Meyer & J. Bozonnet (Les Myxomycètes - Tome 1)

Péridium double à couche externe compacte, constitué de cristaux calcaires agglomérés.

Sporocarpes sessiles, aplatis, de 0,2 mm de diamètre et de haut - plasmodiocarpes allongés jusqu'à 10 mm, blancs.

Capillitium abondant, très élastique, constitué de filaments brun pâle ramifiés dichotomiquement.

Spores moyennement foncées, de 9-13 μ , finement verruqueuses, de nombreuses verrues étant disposées en lignes sinueuses.

Columelle absente ou rudimentaire.

Sur feuilles mortes, les litières, les branches tombées.

Didymium squamulosum (Alb. & Sch.) Fr.
(Photo M. Meyer)



Espèce de la classe des Myxomycètes

Description de M. Poulain, M. Meyer & J. Bozonnet (Les Myxomycètes – Tome 1)

Péridium simple, membraneux, couvert d'une couche de cristaux calcaires en étoile.

Stipe sillonné, robuste, blanc ochracé orangé, rosâtre ou brunâtre pâle, empli de cristaux calcaires anguleux.
Capillitium variable, à filaments grêles ou épais, connectés à un péridium par un épaississement en entonnoir..

Spores finement verruqueuses ou spinuleuses, de 7-11 μ .

Columelle calcaire blanche ou crème.

Sur feuilles débris végétaux, excréments d'herbivores, rarement sur bois mort..

Echinoderma asperum (Pers. : Fr.) Bon



Grande espèce rudérale, facile à reconnaître sur le terrain
à son chapeau orné d'écailles dressées
et à ses lames très serrées, nettement fourchues

Chapeau de 6 à 10 cm, bistre roussâtre, couvert de squames coniques brunes disposées concentriquement.

Lames libres, larges, fines et serrées, nettement fourchues, blanches à crème.

Stipe fibrillo-pelucheux, crème à brun clair.

Anneau ample, membraneux, pendant, orné sur la marge de squames granuleuses brun foncé.

Odeur forte et caoutchoutée, de Lepiota cristata - Saveur douce, plutôt désagréable.

Habitat dans les pâtures, les parcs, les sentiers herbeux, au bord des chemins.

Spores subfusiformes, parfois à base tronquée ou subéperonnée, de 8 – 10 x 2,5 – 3,5 μ ..

Elaphomyces granulatus Fr.



Espèce hypogée ou semi-hypogée de la grosseur d'une noix,
à péridium épais et couvert de fines verrues pyramidales
et à spores ornées d'épines épaisses hautes de 2 – 4 μ .

Carpophore de 4 à 5 cm de diamètre

Enveloppe externe finement granuleuse.

Gléba noirâtre à maturité, non marbrée.

Non comestible mais recherché par les cerfs et les sangliers.

Bien que enterrée, cette espèce est facilement repérable lorsqu'elle est parasitée par un Cordyceps.

Entoloma alpicola (Favre) Noordellos.

Chapeau de 3 à 4 cm de diamètre, glabre, non strié, brun foncé.

Lames blanches puis brun rose, larges, largement adnées.

Pied cylindrique, court et trapu, rigide, blanc, fibrilleux longitudinalement.

Chair blanchâtre, gris-brun sous la cuticule.

Odeur et saveur légèrement farineuses.

Spores anguleuses, isodiamétriques, de 8-10 x 5-9 μ .

Basides tétrasporiques, bouclées.

Pas de cystides.

Cuticule formée d'hyphes couchées et parallèles, bouclées, à pigmentation vacuolaire.

Dans les pâturages subalpins et alpins, souvent près de *Salix herbaceae*.

Entoloma conferendum (Britz.) Noord.

(Photo de M. Meyer)



Espèce commune mais très variable, facile toutefois à déterminer au microscope grâce à ses spores cruciformes-étoilées. Caractérisée macroscopiquement par son odeur farineuse, la marge du chapeau strié et le pied fibrillo-argenté.

Chapeau de 2 - 6 cm, campanulé à plan-convexe, papillé ou umbonné, hygrophane, gris-brun sombre, lisse, glabre.

Lames adnées-émarginées à presque libres, rose-ocracé sale puis brun-roux - Arête concolore, érodée ou entière.

Stipe brun-jaune ou brun-rougeâtre, plus pâle que le chapeau, pruveux au sommet, fibrilleux, torsadé, tomenteux à la base.

Chair brun-gris ou gris-jaune près des surfaces, blanchâtre à grisâtre ailleurs - Odeur nulle ou farineuse - Saveur +/- rance.

Habitat dans les tourbières, jusque dans la zone alpine, tout au long de l'année..

Spores de 7 - 13 μ , cruciformes-étoilées, de Q = 1 - 1,6 - Pas de cystides.

Cuticule de type cutis à trichoderme au centre, à hyphes cylindriques, x 6 - 15 μ , non bouclées.

Entoloma prunuloides (Fr. : Fr.) Quél.



Espèce automnale des prairies alpines et subalpines rappelant les entolomes printaniers, caractérisée par son odeur farineuse, à chapeau brun grisâtre non hygrophane et à odeur de farine.

Chapeau de 3 à 5 cm, subhémisphérique à plan convexe, mamelonné, non hygrophane, brun grisâtre sale à jaune olivacé, glabre.

Lames assez serrées, larges, émargonnées ou étroitement adnées, ventruées, pâles puis rose terne.

Stipe, flexueux, atténué-fusoïde vers la base, blanchâtre, fibrilleux longitudinalement, plein.

Chair blanchâtre à gris brun - Odeur et Saveur farineuse.

Habitat dans les prairies subalpines ou alpines.

Spores isodiamétriques, de 6 à 8 μ de diamètre, à angles +/- émoussés.

Basides tétrasporiques, bouclées - Cystides absentes.

Cuticule formée d'hyphes filiformes, grêles, rayonnantes, bouclées.

Entoloma sericellum (Bull. : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Chapeau de 1 à 3 cm, hémisphérique à convexe, lisse, finement soyeux, blanc, jaunissant à partir du centre avec l'âge.

Lames blanches puis roses, largement adnées et décurrentes en filet, larges, ascendantes.

Stipe subcylindrique, plein puis creux, lisse, blanc, fibrilleux longitudinalement, jaunissant avec l'âge.

Chair mince, blanche - Odeur nulle - Saveur douce

Habitat dans les clairières, les prés humides, parfois dans les mousses ou sur terre nue et humide.

Spores anguleuses, de 9 - 11 x 6 - 9 μ , de Q = 1,1 à 1,5.

Basides clavées, tétrasporiques, bouclées.

Cheilocystides cylindriques ou étroitement fusiformes.

Cuticule formée d'hyphes couchées et parallèles, parfois bouclées.

Entoloma sericeoides (Lange) Noordeloos

(Photo C. Leclercq)



Proche de Entoloma sericeum dont elle se distingue par son chapeau déprimé, plus pâle, à peine strié, et par l'absence de boucles.

Chapeau de 2 à 4 cm, convexe puis étalé et ondulé, déprimé, hygrophane, brun foncé à l'état imbu, brun beige par le sec.

Lames crème au début puis brun rose, larges, ascendantes, étroitement adnées et décurrentes en filet.

Chair blanchâtre, brunâtre sous la cuticule, mince - Odeur et saveur nettement farineuses.

Stipe cylindrique, plein puis creux, sillonné, cassant, gris brun, à fines fibrilles longitudinales et base feutrée, blanche.

Habitat dans les prés et les pâturages, sur sols calcaires, de l'étage collinéen à l'étage alpin.

Spores isodiamétriques, anguleuses, de 7,5 - 9,5 x 6,5 - 8,5 μ .

Cuticule formée d'hyphes couchées et parallèles, larges de 3 - 9 μ , non bouclées, incrustées de brun.

Flammula alnicola (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Espèce fasciculée à chapeau jaune vif, poussant sur les troncs et les souches de saules ou d'aulnes.

Chapeau de 3 à 6 cm, convexe à étalé, submamelonné, lubrifié, jaune vif puis roussissant et fauve brunâtre à partir du centre.

Lames serrées, étroites, jaune pâle puis brun cannelle à rouillées, échancrées-adnées.

Stipe flexueux, subcylindraccé, farci puis creux, jaune pâle mais roussissant à partir de la base, fibrilleux de brun orangé.

Chair ferme, blanche dans le chapeau, crème orangé dans le pied.

Réaction orangée en présence des bases et verte au sulfate de fer - Saveur douce - Odeur aromatique, suave.

Habitat fasciculé sur troncs morts ou souches de feuillus, surtout sur aulnes, mais également sur saules.

Spores amygdaliformes à ovoïdes, tronquées au sommet, subporées, lisses, de 7 - 9 x 4 - 5 μ . - Sporée brun tabac.

Cheilocystides clavées, hyalines, de 30 - 50 x 4 - 6 μ .

Fuligo septica var. flava (Pers.) Lazaro Ibiza



Espèce de la classe des Myxomycètes

Fructifications en aéthaliu, de couleur jaune,
à capillitium constitué de filaments tubuleux,
à sporée noire et spores de 6 à 9 µ de diamètre

À maturité, la masse crémeuse se solidifie pour se transformer en une masse poudreuse brunâtre.
Dans les forêts de feuillus et de conifères.

Ganoderma applanatum (Pers.) Pat.



**Ganoderma applanatum parasité par
Agathomyia wankowiczi**



Photo J. Debroux

Espèce commune sur bois mort, reconnaissable sur le terrain à son hyménophore
se tâchant de brun au toucher et souvent parsemé de galles (parasité par un diptère, *Agathomyia wankowicz*).

Fructifications sessiles, en forme de console, largement fixées au substrat.
Chapeau de 6 à 30 cm, revêtu d'une croûte blanchâtre à brun cannelle et poudré de brun par le dépôt des spores.

Marge en bourrelets, épaisse, blanchâtre puis concolore.

Tubes stratifiés, fins, brun gris rougeâtre, souvent colonisés par des galles.

Pores minuscules (4/6mm), arrondis, blanc pur mais brunissant au moindre contact.

Habitat cosmopolite, surtout sur bois mort de feuillus ou parasite de faiblesse.

Spores elliptiques, tronquées, brun clair, verruqueuses, à pore germinatif hyalin, de 7 - 9 x 4 - 6 µ.

Gliophorus psittacinus (Schaeff.) Herink



Espèce entièrement et fortement visqueuse, vivement colorée de vert et de jaune et +/- bariolée de rouge, de lilacin, de rosé et d'orangé

Chapeau de 2 à 4 cm, visqueux, vert et jaune puis vite bariolé de rouge, rosé lilacin ou orangé, pelure d'oignon à la fin.

Lames assez espacées, larges, vert jaune à jaune orange ou +/- bariolées.

Stipe visqueux, subconcolore au chapeau.

Chair verdâtre à vert jaunâtre, orange sous la cuticule.

Odeur nulle - Saveur douce.

Habitat dans les prairies semi-arides, les pâturages, de la plaine à la montagne.

Spores elliptiques ou ovo-elliptiques, lisses, hyalines, de 7 - 9 x 4 - 6 μ .

Gomphidius glutinosus (Schaeff : Fr.) Fr.



La plus fréquente du genre, cette espèce ne devrait pas prêter à confusion grâce à son chapeau glutineux et à son habitat sous sapins et épicéas.

Chapeau glutineux, convexe puis plan ou creusé en entonnoir, gris brun +/- nuancé de rosâtre

Lames décurrentes, épaisses et espacées, gris pâle, noircissantes.

Pied jaune de chrome vers la base, visqueux et orné d'un voile glutineux surtout visible chez les jeunes.

Chair pâle, jaune dans la base du pied.

Sous conifères, avec une préférence pour les épicéas.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, guttulées, de 18 - 21 x 5 - 6 μ - Sporée brun orangé foncé.

Comestible, à condition d'ôter la pellicule visqueuse du chapeau.

Gomphidius gracilis Berkeley & Broome



Sous mélèzes comme Gomphidius maculatus dont il est très proche et parfois confondu ou synonymisé; plus grêle que celui-ci, à lames non rougissantes et moins maculé de noir.

Chapeau de 2 à 3 cm, hémisphérique à convexe-étalé, glutineux, brun carné à brun rouge, maculé de bistre noir.

Lames espacées, décurrentes, arquées, fourchues, facilement séparables, gris clair puis noirâtres mais non rougissantes.

Stipe égal ou atténué de haut en bas, grêle, flexueux, plein, ferme, squamuleux, blanchâtre ou à peine taché de rouge vineux Chair blanchâtre, tendre, se tachant de rose à la coupe - Odeur insignifiante - Saveur douce.

Sous mélèzes, à l'étage subalpin, mais également signalé sous d'autres conifères.

Spores elliptiques à fusiformes, lisses, de 16 - 22 x 6 - 9 μ - Sporée noir olivâtre.

Cheilocystides et pleurocystides nombreuses, fusiformes, partiellement enrobées d'une masse amorphe.

Cuticule filamenteuse, de structure ixocutis et constituée d'hyphe parallèles, incrustées de brun, non bouclées.

Gomphidius maculatus (Scop. : Fr.) Fr.



Souvent confondu ou synonymisé avec *Gomphidius gracilis* dont il se différencie par sa tendance à rougir, en particulier dans les lames, et par le noircissement de toutes ses parties.

Chapeau de 2 à 6 cm, glutineux, beige à brun ochracé rosâtre, taché de brun noir.

Lames espacées, épaisses, décurrentes, blanchâtres à gris pâle puis rouge vineux sombre et noirâtres.

Stipe visqueux sous la zone annulaire, fibrilleux-punctué de brun pourpre puis tout maculé de noir.

Voile visqueux, fugace, visible sur le pied sous forme d'une zone annulaire.

Chair tendre, blanchâtre, se tachant de rose puis maculée de rougeâtre vineux avant de noircir.

Habitat surtout sous mélèzes, à l'étage subalpin.

Spores elliptiques à fusiformes, lisses, de 17 – 20 x 6 – 8 μ - Sporée noir olivâtre.

Gomphus clavatus (Pers. : Fr.) Gray



Détermination facile sur le terrain grâce à sa belle couleur lilas, à son carpophore charnu, tronqué au sommet, à sa surface fertile ridée-plissée par des veines ramifiées.

Carpophore de 4 à 8 cm, turbiné, infundibuliforme, cylindrique tronqué, sec, velouté, lilas sombre sur toute sa surface.

Hyménium sublisse puis ridé, lilas saturé dans le haut, violet pourpre vers le bas.

Stipe de 4 à 8 cm, souvent latéral, épais, plein, dur, tomenteux à la base, violet sombre puis pâlisant vers le blanc ocracé.

Chair épaisse, spongieuse, marbrée par l'humidité, blanche à la coupe, immuable.

Odeur un peu rance mais non désagréable - Saveur douce à un peu amarescente.

Habitat sous les conifères de montagne, en cercles ou en lignes en groupes connés-concrescents, sur terrain calcaire.

Spores elliptiques à ovales, grossièrement verruqueuses, jaunâtres, guttulées, de 10 - 14 x 4,5 - 5,5 μ .

Gymnopus confluens (Pers.) Anton.et al.



Espèce commune facilement reconnaissable à sa poussée en lignes ou en ronds de sorcières, à son pied prumineux et souvent comprimé, à ses lames très serrées et à son odeur +/- cyanique.

Chapeau de 2 à 4 cm, mince, beige ou ocracé pâle.

Lames très serrées, beige grisâtre.

Pied lisse ou sillonné, prumineux par de nombreux poils courts bien visibles sous la loupe, concolore au chapeau.

En touffes denses de nombreux individus disposés en rond de sorcière.

Spores lisses, hyalines, elliptiques à fusiformes ou larmiformes, de 7 - 9 x 3 - 4 μ (Q > 2).

Commun. Non comestible.

Gymnosporangium cornutum Kern



Ce champignon infecte en alternance des genévriers puis les sorbiers (*Sorbus aucuparia*).
Sur les sorbiers (hôtes secondaires), il se présente sous forme de pustules jaunâtres ou orangées de 1 cm surmontées de petites cornes.

Ecidiospores subglobuleuses, brunâtres, légèrement verruqueuses, de 20-26 x 18-21 μ .

Sur la face inférieure des feuilles de *Sorbus aucuparia*

Gymnosporangium tremelloides Hartig



Ce champignon infecte en alternance des genévriers puis les sorbiers (*Sorbus aria*)

Hebeloma alpinum (J. Favre) Bruchet

Répandu dans toute la zone alpine, ce champignon diffère de *Hebeloma crustuliniforme* par son habitat, sa taille beaucoup plus petite, ses lames proportionnellement plus larges et par son pied toujours creux

Chapeau de 1,5 à 3 cm de diamètre, hémisphérique puis plan convexe, largement mamelonné, légèrement visqueux, ocre fauve à café au lait ou chamois.

Lames étroitement adnées, plutôt larges, minces, ocracé-grisâtre puis ocre-brun, larmoyantes.

Stipe subégale, +/- renflé vers la base, ferme, creux, recouvert de fibrilles blanchâtres, poudré de blanc au sommet, blanchâtre, +/- brunissant à partir de la base.

Chair blanche, un peu brunâtre à la base du pied - Odeur subnulle ou légèrement raphanoïde - Saveur amarescente ou à peu près douce.

Habitat dans les zones alpines, sur tapis de dryades ou parmi les saules nains, presque toujours sur sols calcaires.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, faiblement verruqueuses, de 10 - 13 x 6 - 7 μ .

Basides tétrasporiques, clavées, bouclées.

Cheilocystides subcylindriques, très allongées, clavées au sommet, de 40 - 90 x 7 - 10 μ .

Cuticule constituée d'hyphes parallèles, couchées, hyalines, larges de 2 - 6 μ , bouclées

Hebeloma candidipes Bruchet

(Photo de A. Tartarat)



Espèce rare des endroits humides, sosie de *Hebeloma mesophaeum* dont elle diffère par son chapeau peu visqueux et clair, par son stipe blanc, et par des spores plus grandes, amygdaliformes et nettement rugueuses.

Chapeau de 2 - 4 cm, conique puis convexe et étalé, humide mais non visqueux, brun jaunâtre à brun fauve, soyeux.

Lames serrées, blanchâtres puis beiges, sublarmoyantes avec présence de micropleurs limpides, étroitement adnées. Stipe fibrillo-torsadé, long et grêle, blanc pur au début, subimmuable, pruineux sous les lames, orné des restes de cortine.

Chair blanchâtre, à peine brunâtre dans le pied, imbue vers la base

Odeur raphanoïde à la coupe, un peu cacahotée - Saveur raphanoïde puis amère.

Habitat dans les stations humides, dans les mousses ou les sphaignes, sous feuillus hygrophiles et sous épicéas.

Spores amygdaliformes, nettement rugueuses, de 10 - 13 x 5 - 6 μ .

Poils marginaux ventrus dans le bas, à ventre surmonté d'un bec subcylindrique droit ou subflexueux, larges de 5 à 6 μ .

Hebeloma sinapizans (Paulet) Gillet



Grosse espèce caractérisée par une forte odeur raphanoïde, par la présence d'une languette sommitale à l'intérieur du pied (coupe) et par l'absence de micropleurs sur l'arête des lames.

Microscopiquement différent de quelques espèces proches par de grosses spores et par des poils marginaux renflés à la base et surmontés d'un bec grêle, égal et obtus au sommet.

Chapeau jusqu'à 15 cm, charnu, +/- visqueux, beige ocracé à brun roux.

Lames couleur café au lait à brunâtres.

Pied blanchâtre ou lavé d'ocracé, présentant à la coupe une mèche en forme de stalactite

Chair pâle à saveur amère et odeur forte de rave.

Ubiquiste - Commun - Toxique.

Hydnellum conrescens (Pers.) Banker



Proche de *Hydnellum scrobiculatum* dont il diffère par des chapeaux plus fortement zonés et moins squamuleux.

Chapeau de 2 à 7 cm, turbiné, zoné, bossu, blanc à rose crème puis rouge brun à vineux, velouté puis fibreux squameux.

Hyménium constitué par des aiguillons blanchâtres puis brun rosâtre ou rouge brunâtre, longs de 1 à 3 mm.

Stipe subcylindrique, contigu avec le chapeau, velouté, subconcolore, se tachant de noir au toucher, finement feutré.

Chair vineux foncé, noirâtre dans le pied, zonée - Odeur faiblement farineuse - Saveur amarescente.

Habitat dans les bois de feuillus et de conifères.

Spores arrondies, non amyloïdes, grossièrement bosselées, brun clair, de 4,5 - 6 x 3,5 - 4,5 μ .

Structure monomitique :

Hyphe sous-hyméniales larges de 2 à 4 μ , ramifiées, non bouclées.

Hydnellum peckii Banker



Se différencie de *H. ferrugineum* par sa saveur âcre et ses hyphes bouclées.
Facile à reconnaître sur le terrain lorsqu'il exsude des gouttes rouges sur le chapeau

Chapeau tuberculeux, velouté à feutré, blanchâtre à brun rouge, parfois orné de gouttelettes rouge sang.
Hyménium constitué d'aiguillons longs de 2 à 4 mm, serrés, subulés, blanc à brun vineux, à pointe pâle.
Stipe central, inégal, rugueux, pubescent, brun rougeâtre, englobant souvent des particules du substrat.

Trame subéreuse, zonée, brun rosâtre ou brun vineux.

Odeur faiblement acidulée - Saveur âcre.

Sur terre, dans la mousse et sur tapis d'aiguilles, sous conifères de montagne.

Spores arrondies à elliptiques, grossièrement bosselées, de 5 – 6 x 4 – 5 μ - Sporée brunâtre.

Hygrocybe conica (Sch. : Fr.) Kummer



Petite espèce graminicole à chapeau nettement conique de 2 à 4 cm de diamètre,
à revêtement glabre sublubrifié et de couleur rouge vif +/- nuancé d'orangé,
à stipe subconcolore puis noircissant à partir du bas et lames jaunes clair à orangé.

Chapeau de 1,5 à 4 cm, conique à sommet pointu, rouge vif +/- pâlistant et alors nuancé de jaune et d'orangé.

Lames jaunes à orangées, ventrues, sublibres.

Stipe subconcolore au chapeau ou flammé d'orangé, tubuleux, sec, noircissant avec l'âge à partir de la base.

Chair subconcolore près des surfaces, blanche ailleurs.

Dans les prés maigres et les pâturages alpestres.

Spores elliptiques à cylindracées, parfois étranglées, lisses, de 10 – 14 x 6 – 7 μ .

Hygrocybe obrussea (Fr.) Wünsche



Espèce plutôt précoce des prairies arides, à chapeau humide ou un peu visqueux, jaune orangé,
à pied +/- comprimé, subconcolore au chapeau et à spores de 7-9 x 5-6 μ .

Chapeau conico-convexe, fibrillo-soyeux à un peu visqueux, jaune +/- lavé d'orangé.

Lames pâles, jaunâtres ou jaune orangé clair, sublibres à étroitement adnées.

Stipe fibrilleux, +/- comprimé-sillonné, jaune orangé, blanchâtre à la base.

Chair pâle - Odeur herbacée, parfois assez forte.

Spores subcylindriques à ovoïdes, parfois étranglées, de 7-9 x 5-6 μ .

Espèce graminicole des prairies arides.

Hygrocybe pseudocuspidata Kühner

(Photo C. Leclercq)



Espèce de la zone alpine poussant en troupe dans les dryades et à proximité de salix reticulata.

Chapeau de 2 - 4 cm, conique à presque pointu, à mamelon restant longtemps aigu, sec, non strié, rouge orangé vif.

Lames jaunes vers l'arête, rosissant dans le fond, très ventruées, étroitement adnées..

Stipe orangé à rougeâtre, plus pâle ou +/- jaune à la base.

Chair mince, subconcolore en surface - Inodore - Saveur douce.

Habitat En zone alpine, dans les dryades et sous saules nains..

Spores cylindro-elliptiques, de 9-10 x 5-6 μ .

Basides tétrasporiques.

Epicutis à hyphes grêles clairsemées.

Hygrophorus agathosmus Fr. : Fr.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur nette d'amandes amères ou de colle blanche de bureau.

Parmi les espèces proches citons Hygrophorus hyacinthinus à odeur de jacinthe et Hygrophorus pustulatus sans odeur.

Candusso décrit une forme alba, différente du type par sa couleur entièrement blanche et immuable.

Chapeau de 4 à 8 cm, +/- granuleux au centre, grisâtre +/- pâle à gris beige ou gris brunâtre.

Lames blanchâtres à crème ou grisâtres, larges, décurrentes.

Pied pâle, ponctué de flocons blancs au sommet.

Commun sous conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées, de 8 - 10 x 4,5 - 6 μ .

Epicutis à hyphes grêles, x 2-3 μ , légèrement gélifiées.

Caulocystides en touffes au sommet du pied.

Hgrophorus camarophyllus

(Alb. & Schwein.) Dumée et al.



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa grande taille, à son chapeau vergeté, non visqueux et bistre noirâtre, à son pied subconcolore et à ses lames grisonnantes avec l'âge.

Chapeau de 4 à 10 cm, convexe puis +/- étalé, brun grisâtre sombre à brun noir, visqueux, marqué de fibrilles radiales. Lames espacées, blanchâtres puis crème grisâtre, larges, interveinées, fourchues, adnées ou à peine décurrentes, céracées.

Stipe subcylindrique, plein, ferme, fibrilleux, brillant et argenté, subconcolore au chapeau, blanchâtre à la base.

Chair épaisse au centre, blanche, noirâtre sous la cuticule - Odeur faible ou légèrement acidulée - Saveur de noix.

Habitat en montagne, sous conifères (pins surtout).

Spores lisses, hyalines, guttulées, largement elliptiques, de 7 - 10 x 4 - 6 μ - Cystides absentes.

Basides étroitement clavées, tétrasporiques, de 40 - 60 x 6 - 8 μ .

Epicutis de structure ixotrichodermique, à hyphes irrégulièrement enchevêtrées, bouclées, larges de 4 - 5 μ .

Hygrophorus eburneus (Bull. : Fr.) Fr.



Risque de confusion avec *H. cossus* qui a , selon Moser, des lames non blanc pur et des spores plus petites.

Champignon entièrement fortement visqueux.
Chair à odeur de mandarine caractéristique.
Pied généralement élancé et atténué vers la base.
Vient sous les hêtres.
Commun. Non comestible.

Hymenoscyphus fraxineus (T. Kowalsky)
(Photo de M. Meyer)



Espèce responsable de la chalarose du frêne, entraînant la mort de l'arbre.
Receptacle stipité, de 1 à 3 mm de diamètre, cupulé puis convexe à étalé, blanc d'ivoire et se tachant de brun avec l'âge.
Surface externe finement tomenteuse.
Stipe court et épais, brunâtre à la base.
Spores oblongues, +/- étranglées, lisses, hyalines, de 16-20 x 3-5 μ .
Asques octosporés, à spores irrégulièrement bisériées.
Paraphyses épaisses, hyalines, septées.
Habitat sur les pétioles des feuilles tombées et pourries des frênes.

Hypholoma capnoides (Fr.) P. Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères.
Reconnaisable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes.
Comestible médiocre, et risque de confusion avec *Hypholoma fasciculare*.
Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ocracé à roussâtre.
Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres.
Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base.
Chair pâle à saveur douce.
Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5 μ .
Sporée brun violet.

Imleria badia (Fr. : Fr.) Vizzini



Peut être confondue avec *Xerocomus badiorufus* à chapeau brun terne, à tubes courts, arqués-décurrents et à pores blanchâtres, subimmuables

Chapeau bai ou brun foncé assez uniforme.

Pores jaune citrin pâle, bleuisant rapidement à la pression.

Pied rayé, non réticulé, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, un peu bleuisante au niveau des tubes.

Comestible mais puissant concentrateur de pollutions.

Spores fusiformes, lisses, jaune ochracé, à parois épaisses, de 11 – 16 x 4 – 6 μ .

Inocybe agardhii (Lund.) Orton



Espèce à chapeau brun jaunâtre, à spores lisses, acystidiée, à ocre jaunâtre puis brun cannelle fauve ou olivacé, fibreux à fibrilleux-strié mais non squamuleux.

Lames peu serrées, argile pâle puis brun-olive, arquées à subdécurrentes par une dent.

Stipe subconcolore au chapeau, subégal, fibrillo-laineux, fibrilleux sous la zone annulaire formée par la cortine. Cortine +/- abondante, submembraneuse, laissant une trace +/- annuliforme sur le pied, vite rouillée par les spores.

Chair brunâtre clair - Saveur terreuse - Odeur nulle ou légèrement herbacée.

Habitat sous les saules, dans les stations humides et en terrain sablonneux ou tourbeux.

Spores elliptiques à cylindro-coniques, à sommet ogival., de 8 - 10 x 4 - 6 μ .

Cheilocystides clavées à +/- difformes.

Inocybe geophylla (Bull.) P. Kumm.



Espèce commune et facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur blanche, à son odeur spermatique et à son chapeau orné d'un mamelon conique.

Chapeau conique-campanulé, blanc, à mamelon bien individualisé, uniformément soyeux, sans mèches ni écailles.

Lames plutôt serrées, pâles puis brun ochracé, couleur de terre, ventrues.

Stipe non bulbeux marginé, prumineux dans le tiers supérieur, fibrilleux-satiné ailleurs.

Cortine peu abondante, légère - Odeur spermatique.

Sur terrains humides, dans toutes sortes de bois.

Spores amygdaliformes, lisses, de 7,5 - 10,5 x 4,5 - 6,5 μ .

Inocybe rufolutea J. Favre

Espèce de la zone alpine, remarquable par ses lames d'un beau jaune et par son chapeau brun-rouge contrastant avec le jaune du pied.

Chapeau de 1 à 2 cm, conique à convexe-étalé, brun-roux ou brun-rouge, fibrilleux, à marge courtement fissile.
Stipe jusqu'à 2 cm de long, élargi vers le bas mais non marginé, fibrilleux, pruneux au sommet, jaune terne, blanc à la base.

Lames larges, minces, ventruées, blanches puis jaune pâle.

Chair jaune roussâtre, inodore.

Spores amygdaliformes, lisses, à dépression apiculaire marquée, de 9-12 x 5-7 μ - Basides tétrasporiques.

Cystides fusiformes à très ventruées, à paroi épaisse.

Habitat dans les dryades, en terrain calcaire, jusqu'à 2500 m. d'altitude.

Inocybe rupestris J. Favre

Espèce de la zone alpine, remarquable par la forme de ses cystides d'une forme exceptionnelle chez les Inocybes.

Chapeau de 1 à 1,5 cm, conico-parabolique, mamelonné, uniformément brun châtain, feutré au sommet, squamuleux ailleurs.

Stipe égal, épais de 3 mm, pruneux au sommet, brun mais plus pâle que le chapeau.

Lames adnées, gris brunâtre.

Chair blanche, à odeur spermatique..

Spores amygdaliformes et sommet étiré, lisses, à apicule net, de 9-11 x 5-6 μ .

Basides tétrasporiques.

Cystides à extrémité largement arrondie et souvent étranglées vers le milieu, à col très peu marqué et à paroi épaisse.

Habitat dans les dryades et parmi les saules nains, en terrain calcaire, jusqu'à 2500 m. d'altitude.

Inocybe terrigena (Fr.) Kuyper



Espèce glaréicole faisant penser à une pholiote, caractérisée par son pied squamuleux squarreux orné d'une zone annulaire nette et par l'absence de cystides muriquées.

Chapeau de 3 à 7 cm, ocre pâle à jaune fauvâtre, orné de squames concentriques hérissées.

Lames arquées, jaune olivacé puis brun olivacé.

Stipe subconcolore au chapeau, orné d'une armille squarreuse caractéristique.

Chair jaunâtre ou citrine - Odeur terreuse nette.

Habitat au bord des chemins, des talus, sur sols sablonneux, parfois sous conifères.

Spores de 10 - 12 x 6 - 7 μ , amygdaliformes, lisses.

Ischnoderma benzoinum (Wahl.) P. Karst.



Facile à reconnaître sur le terrain
à son chapeau froncé radialement, raboteux, zoné de brun bistre ou de noir bleuté
et revêtu d'une mince croûte

Fructifications en forme de console ou flabelliformes.
Surface piléique sillonnée radialement, brun bistré à brun rouge foncé ou presque noire.
Pores arrondis-anguleux, étroits, finement dentelés, +/- décurrents, non stratifiés.
Trame blanchâtre puis ocracée clair, de 1 à 2 cm d'épaisseur, molle, juteuse,
Habitat sur souches et troncs morts d'épicéas, généralement en montagne.
Spores cylindriques à suballantoides, lisses, hyalines, non amyloïdes, de 5 - 6 x 2 - 2,5 μ .

Lacrymaria lacrymabunda (Bull. : Fr.) Pat.



Reconnaisable sur le terrain à ses lames pleurant des gouttes limpides, au moins dans la jeunesse.
Les caractères à retenir étant le chapeau feutré, une cortine abondante, vite noire et la marge piléique appendiculée.

Chapeau de 3 à 8 cm, obtusément mamelonné, feutré à fibrilleux squamuleux, brunâtre à ocre roussâtre.
Stipe subconcolore, fibrilleux de brun rouille sur fond jaunâtre pâle, orné d'une zone annulaire fugace.
Voile visible à la marge du chapeau chez les jeunes exemplaires et sur le pied sous forme d'une zone cortiniforme.
Cortine abondante, vite noircie par les spores.
Habitat au bord des chemins, sur débris ligneux, dans les friches.
Spores grossièrement verruqueuses, de 8 - 11 x 5 - 6 μ , ornées d'un gros pore germinatif saillant.
Cheilocystides abondantes, subcylindriques, capitées ou subcapitées.

Lactarius aquizonatus Kytöv.



Espèce rare de la section des « scrobiculati », caractérisée par le lait âcre jaunissant à l'air, par son chapeau recouvert de mèches squarreuses discrètement zoné vers la marge, par ses lames rosées à saumonées, enfin par son pied non ou peu scrobiculé.

Chapeau pouvant atteindre 15 à 20 cm, convexe-déprimé, blanchâtre à ochracé, orné d'écailles visqueuses apprimées, à marge enroulée, discrètement zonée par des mèches visqueuses plus foncées que le fond, légèrement barbue-laineuse.
Lames serrées, étroites, subdécurrentes à décurrentes, blanchâtres à saumonées (aspect de *Lactarius controversus*).
Stipe court, blanchâtre à ocracé, glabre mais à base parfois faiblement scrobiculée ou guttulée.
Chair pâle, jaunissante à la coupe - Odeur faiblement aromatique ou fruitée, de pomme - Saveur âcre.
Latex âcre, jaunissant rapidement à l'air, réagissant à l'orangé en présence de potasse.
Habitat sous conifères (épicéas) et en zone alpine, dans les dryades.
Spores de 7 - 8 x 5 - 6,5 μ , subréticulées à réticulées.
Basides tétrasporiques, subclaviformes.

Lactarius badiosanguineus Küh. & Rom.



Espèce des conifères, à chapeau et pied d'un beau rouge de foie ou bai très obscur, de saveur âcre et à lait blanc jaunissant sur le mouchoir

Chapeau de 3 à 6 cm, brun rougeâtre à bai noirâtre sombre, non zoné, glabre.

Stipe mat, brun rouge mais plus pâle que le chapeau.

Latex peu abondant, fluide, blanc, jaunissant faiblement sur le mouchoir.

Odeur subnulle - Saveur âcre amarescente.

Habitat dans les pessières montagneuses.

Spores de 7 - 9 x 6 - 7 μ , crêtées-zébrées à subréticulées, vers 2 C.

Lactarius deterrimus Gröger



Espèce bien caractérisée par son habitat sous épicéas, par son chapeau peu zoné, orangé et vite verdissant, son pied non ou peu scrobiculé, souvent cerné de blanc sous les lames et par sa chair peu ferme.

Chapeau de 4 à 10 cm, peu visqueux, orangé vif à orange carné, vite verdissant, à zonation serrée.

Stipe concolore au chapeau, entièrement verdissant, généralement non scrobiculé, prulineux.

Chair orangée ou couleur carotte puis verdissante, peu ferme.

Latex peu abondant, orange, longtemps immuable puis rougissant, doux puis un peu amer.

Spores de 9 - 10 x 7 - 8 μ , crêtées, avec de nombreuses verrues libres.

Lactarius intermedius Kr. ex Berk. & Br.



Espèce proche de Lactarius scrobiculatus dont elle diffère par un chapeau plus pâle, non zoné, à marge non ou peu laineuse et présentant de nombreuses guttules près du bord, enfin par son pied criblé de petits scrobicules presque contigus.

Chapeau de 10 à 15 cm, jaune pâle à jaune ocracé uniforme, non ou peu zoné.

Marge peu ou pas pubescente.

Pied plutôt court, subconcolore au chapeau

Chair à saveur âcre. Lait blanc, jaunissant rapidement à l'air.

Sous hêtres ou conifères de montagne.

Lactarius lignyotus Fr.



Espèce montagnarde, reconnaissable au contraste des lames blanches avec le velours noir des surfaces, au chapeau radié-ridé orné d'un petit mamelon pointu, au pied plissé-alvéolé au sommet, à sa saveur douce, enfin au lent rougissement de la chair.

Chapeau de 3 à 8 cm, déprimé autour d'un petit mamelon aigu, couleur de suie, velouté, froncé-ridé, sec.

Stipe subconcolore au chapeau, +/- sillonné ou plissé-alvéolé sous les lames.

Chair blanche, subimmuable, cotonneuse à grumeleuse.

Latex aqueux, doux, blanc, immuable sur une lame de verre, virant au rouge brique sur la chair.

Habitat en montagne, dans les pessières tourbeuses, parfois dans les sphaignes.

Spores de 9 – 10 x 8 – 9 μ , presque rondes, entièrement réticulées ou subailées.

Lactarius necator (Bull. : Fr.) Pers.



Facilement reconnaissable sur le terrain à son port massif et à son aspect sale bien particulier.

Chapeau charnu, de 5 à 20 cm de diamètre, brun olivâtre mêlé de brun ou de noirâtre.

Lames serrées, fourchues, blanchâtres ou glauques, lavées de verdâtre ou de bistre noirâtre.

Stipe court et trapu, plein, subconcolore au chapeau

Latex copieux, blanc puis jaune verdâtre, doux puis très âcre

Réaction immédiatement pourpre violacé avec l'ammoniaque et la potasse.

Saveur âcre ou amarescente

Habitat sous feuillus (bouleaux) et conifères, en terrain acide, souvent en bordure des tourbières.

Spores de 7,5 – 9 x 6 – 7 μ , zébrées, crêtées à subréticulées, finement verruqueuses.

Lactarius picinus Fr.



D'aspect trapu, mat et entièrement prumineux, ce lactaire à chair rosissante frappe par sa couleur obscure brun noir contrastant avec la blancheur des lames

Chapeau de 5 à 10 cm, velouté, prumineux, brun noirâtre sombre, +/- marbré de beige grisâtre, sec.

Stipe subconcolore au chapeau ou plus pâle, mat, prumineux, feutré de blanc à la base.

Chair blanche, se marbrant lentement de rose au contact de l'air - Saveur \$acre.

Latex vite tari, blanc, immuable lorsqu'il est isolé, lentement rose roussâtre sur la chair et les lames, âcre et amer.

En montagne jusqu'à la limite des arbres, sous résineux, surtout dans les pessières.

Spores de 7 – 9 x 8 – 9 μ , subglobuleuses, ornées de crêtes épaisses à réticule lâche ou incomplet.

Lactarius porninsis Rolland



Espèce bien caractérisée par son habitat sous mélèze, par sa couleur rouge orangé, son pied subconcolre au chapeau, enfin par son lait immuable, blanc et presque doux

Chapeau de 4 à 10 cm, rouge orangé à ocre orangé, rugueux, souvent d'aspect givré, un peu zoné.
Lames serrées, fourchues, minces, adnées ou adnées-décurrentes, blanchâtres à crème ochracé, vite nuancées d'orange pâle.
Stipe vite creux, subconcolre au chapeau ou plus pâle, parfois scrobiculé, blanchâtre à la base et sous les lames.

Chair roussâtre ou crème ochracé, assez fragile.

Latex peu abondant, fluide, blanc, immuable, doux puis amarescent.

Odeur forte, fruitée - Saveur subdouce ou amarescente.

Habitat lié aux mélèzes, surtout en montagne.

Spores de 7 - 10 x 6 - 8 μ , crêtées à subréticulées avec quelques verrues épineuses assez hautes (2 - 3 C).

Lactarius pubescens (Fr.) Fr.



Espèce gracile liée aux bouleaux, à chapeau blanc puis crème orangé, parfois subtilement lavé de rose.

La marge piléique est laineuse, le pied est orné de scrobicules, la chair exsude un lait blanc, très âcre, jaunissant avec KOH.
Chapeau de 2 à 5 cm, finement feutré ou pubescent, blanchâtre puis jaunissant, +/- nuancé de rose, ocre orangé clair à la fin.

Stipe plutôt élancé, subégal, blanc, prumineux-pubescent et comme guêtré de brunâtre jusqu'à une zone pseudoannulaire.

Latex peu abondant, blanc, jaunissant lentement sur les lames et le mouchoir, réagissant en jaune orangé avec KOH.

Odeur un peu fruitée - Saveur très âcre.

Sous bouleaux, dans les endroits humides, les tourbières, dans les mousses et les sphaignes.

Spores de 6 - 8 x 4,5 - 5,5 μ , largement elliptiques ou subglobuleuses, incomplètement réticulées - Sporée blanche.

Lactarius rufus (Scop. : Fr.) Fr.



Espèce très commune des stations humides, reconnaissable sur le terrain

à son chapeau non zoné, +/- brun rouge, feutré-chagriné et surmonté d'un petit mamelon caractéristique,

Chapeau de 4 à 10 cm, orné d'un petit mamelon aigu, prumineux à micacé, non zoné, brun roux à brun rouge.

Stipe brun jaune +/- roussâtre, feutré de blanc à la base.

Chair ferme, d'aspect un peu cotonneux, blanchâtre, roussâtre près des surfaces - Saveur très âcre.

Latex assez abondant, blanc, immédiatement très âcre, immuable.

Dans les hauts-marais sphagneux, sous épicéas et sous bouleaux.

Spores de 8 - 10 x 5,5 - 6,5 μ , interruptoréticulées, à plage subnulle ou douteuse.

Lactarius scrobiculatus (Scop. : Fr.) Fr.



Grande espèce des pessières de montagne,
à chapeau jaune, glutineux, à marge barbue-laineuse et à lait virant au jaune sulfurin au contact de l'air.

Chapeau de 5 à 15 cm, glutineux, ocre jaune à brun roux, feutré, +/- zoné

Marge piléïque barbue-laineuse puis glabrescente dans la vétusté.

Stipe plein et dur, pruneux duveteux, parsemé de scrobicules irréguliers et roux.

Réaction jaune d'or immédiate en présence de potasse.

Latex abondant, blanc, vite jaune sulfurin à l'air, brûlant, virant à l'orange en présence de potasse.

.Habitat toujours en montagne, sous conifères, surtout dans les pessières humides.

Spores ellipsoïdes, de 8 – 9 x 5,5 – 7,5 µ, crêtées, subréticulées.

Lactarius torminosus (Schaeff.) Gray



Liée aux bouleaux, cette espèce est reconnaissable à son chapeau orange briqueté, à marge fortement laineuse.

Chapeau de 4 à 12 cm, étalé-déprimé, incarnat roussâtre, zoné, à marge enroulée, fortement barbue-laineuse.

Stipe court, inférieur au diamètre du chapeau, cassant, blanc crème à beige carné, +/- scrobiculé.

Latex immuable ou jaunissant lentement sur le mouchoir, très âcre.

Saveur franchement âcre - Odeur faiblement fruitée, de pomme ou subpélagronnée.

Habitat strictement sous bouleaux.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées à subréticulées, de 8 - 10 x 5 - 7 µ.

Lactarius zonarioides Kühner & Romagn.



Caractérisée par son habitat dans les pessières de montagne, par sa ressemblance avec Lactarius deliciosus et par son lait blanc,
Risque de confusion avec Lactarius zonarius, espèce des feuillus et Lactarius bresadolianus à pied scrobiculé.

Chapeau de 4 - 12 cm, charnu, dur, d'une belle couleur roux orangé à jaune ocre ou ocre fauve, marqué de zones concentriques.

Marge piléïque nettement enroulée et finement pubescente au moins au début.

Lames serrées, étroites, fourchues près du pied, blanches puis crème ocracé ou orangé, salies de grisâtre au endroits froissés.

Stipe +/- bosselé, dur, blanchâtre, marbré de roussâtre ou vaguement taché-scrobiculé mais sensiblement glabre.

Chair blanche, épaisse, ferme et dure, rosissant lentement à l'air puis tournant au gris-ardoisé puis au gris olivacé.

Lait abondant, âcre, blanc puis gris olive en séchant - Saveur très âcre.

Habitat dans les bois de conifères (épicéas), en montagne.

Spores largement ellipsoïdes à subglobuleuses, zébrées, caténuées ou incomplètement réticulées, de 8 - 10 x 7 - 9 µ..

Leccinum scabrum (Bull. : Fr.) Gray



Espèce assez variable mais relativement facile à déterminer, en particulier par l'absence de vert bleu à la base du pied, par la chair immuable réagissant en vert bleu au SO₄Fe.

Chapeau de 5 à 12 cm, brunâtre à fauve brunâtre ou brun ochracé.

Pores étroits, simples, blanchâtres à grisâtres, +/- nuancés de jaunâtre, subimmuables.

Stipe blanchâtre puis roussissant, orné de fines squamules bistres ou noirâtres subréticulées vers le bas.

Chair ferme puis molle dans le chapeau, blanche, sans teintes olivâtres ni vert bleu, subimmuable.

Réaction grise à gris bleu avec le sulfate de fer, +/- rose avec le formol.

Habitat sous bouleaux.

Spores fusiformes, lisses, guttulées, de 15 - 19 x 5 - 6 μ, de Q moyen = 3,1

Lentinus substrictus (Bolton) Zmitr.



Proche de Polyporus brumalis qui se distingue par des pores plus grands et par le pied non chiné et de Polyporus arcularius à pores polygonaux-allongés

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeau de 3 à 8 cm, plan convexe à plan, finement feutré ou parsemé de petites écailles apprimées, brun jaune à brun gris.

Pores minuscules, presque invisibles à l'oeil nu (5 à 8 par mm), isodiamétriques, arrondis, blancs puis crème à jaunâtre.

Stipe +/- central, subégale ou atténué de haut en bas, plein, chiné de brun dans la moitié supérieure, plus pâle vers la base.

Trame mince, coriace, élastique, blanche ou blanc grisâtre - Pourriture blanche.

Habitat au printemps sur bois mort de feuillus.

Spores cylindracées à elliptiques-allongées, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 1,5 - 2 μ.

Lepiota cristata (Bolton) Kumm.



Espèce à spores éperonnées, bien caractérisée par son odeur forte et désagréable.

Elle présente des squamules brun rouge disposées concentriquement sur fond blanc et se différencie des autres espèces du groupe par un anneau membraneux, une cuticule hyméniforme et par la forme de ses spores.

Chapeau jusqu'à 5 cm, à calotte discal et écailles bien différenciées, brun roux sur fond blanc.

Pied blanchâtre, teinté de rosâtre sale vers le bas.

Anneau membraneux mais fragile et fugace.

Odeur nette de scléroderme ou de caoutchouc.

Taillis, parcs, pelouses. - Toxique

Spores tronquées, éperonnées, à apicule latéral, lisses, hyalines, dextrinoïdes, de 6 - 9 x 3 - 4 μ.

Lepiota erminea (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Espèce à chapeau blanc ou à peine coloré au disque avec l'âge mais non contrasté, à stipe pelucheux et spores fusiformes, Elle se différencie de *Lepiota erminea* par des spores plus courtes et une odeur non raphanoïde.

Chapeau de 3 à 6 cm, campanulé puis plan convexe, obtusément mamelonné, à calotte discale lisse, longtemps blanche ou à peine ochracée avec l'âge mais non contrastée, finement fibrilleux feutré à un peu laineux squamuleux à la fin..

Lames libres, larges, peu serrées, blanches - Arête finement floconneuse.

.Stipe de 4 - 6 x 0,3 - 0,6 cm, subcylindrique, cassant, creux, pelucheux sous un bourrelet annulaire laineux, blanc.

Chair blanche, immuable - Odeur faible ou proche de celle de *Lepiota cristata* - Saveur douce, plutôt désagréable.

Habitat dans les pâturages, les clairières herbeuses, surtout en terrain calcaire, jusqu'en zone alpine.

Spores fusiformes ou à dépression supra appendiculaire, de 12 -16 x 5 - 7 μ .

Cheilocystides clavées à +/- ventruées - Pleurocystides absentes.

Lepiota magnispora Murrill



Sosie de *Lepiota clypeolaria* mais à pied voilé d'ocre ou de jaunâtre, non de blanchâtre et sans zone annulaire.

Microscopiquement *Lepiota ventriospora* possède des spores particulièrement longues et étroites.

Chapeau de 5 à 8 cm, orné d'écailles brunes sur fond ocracé jaunâtre.

Marge piléique laineuse, +/- jaune.

Pied enveloppé dans une gaine laineuse jaunâtre, garnie de flocons bruns.

Sous conifères.

Spores étroitement fusiformes, de 16 - 20 x 4 - 6 μ , lisses, hyalines, dextrinoïdes.

Cheilocystides clavées à ventruées ou subfusiformes à piriformes.

Lepista rickenii Singer
(Photo de C. Leclercq)



Espèce non cespiteuse de couleur brun sale, à lames arquées décurrentes facilement séparables et à spores verruqueuses de 5 - 6 x 3 - 4 μ .

Chapeau brun sale sombre à brun ochracé, feutré-pruineux surtout au centre.

Lames serrées, arquées puis décurrentes à la fin, subconcolores au chapeau à gris rosâtre sale, facilement séparables.

Stipe court, subconcolore au chapeau, subégale, plein, dur, fibrilleux-rayé, feutré de blanchâtre à la base.

Chair épaisse, assez ferme dans le chapeau, dure dans le pied, blanchâtre à roussâtre.

Odeur faible - Saveur douce à un peu amarescente.

Habitat dans les prés-bois et sous conifères gramineux, dans les boqueteaux, les clairières.

Spores de 5 - 6 x 3 - 4 μ , verruqueuses-cristulées, à paroi +/- onduleuse - Sporée crème rosâtre.

Cuticule de structure subtrichodermique à hyphes terminales larges de 3 à 5 μ clavées ou en tétine.

Lepista sordida (Schumach.) Singer



Espèce rudérale, reconnaissable à sa petite taille, à sa couleur lilacine mais sordescente, à sa chair hygrophane

Chapeau de 3 à 6 cm, largement mamelonné, glabre, hygrophane, humide, de couleur lilacine pâle à gris brunâtre. Lames sinuées-décourbées, larges, blanchâtres puis lilas pâle et subconcolores au chapeau. Stipe fragile, fibrilleux-strié, prumineux, subconcolore au chapeau, feutré de blanc à la base.

Odeur faible, plutôt herbacée - Saveur amarescente.

Souvent en lisière des bois, dans les clairières herbeuses.

Spores de 6 - 8 x 3,5 - 4,5 μ , elliptiques, finement et basement verruqueuses, hyalines
Sporée rose saumon.

Leucocortinarius bulbiger (Alb. & Sch.) Sing.



Ressemble à un Cortinaire du groupe des Scauri, mais il possède une sporée blanche.

Espèce des conifères de montagne, reconnaissable sur le terrain :
à son chapeau beige carné bordé à la marge de flocons blanchâtres,
à son pied bulbeux arrondi,
à sa cortine blanche persistante,
enfin à ses lames blanchâtres, non rouillées.

Odeur et Saveur non caractéristiques.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5 μ , lisses, hyalines, à parois épaisses.

Leucocybe connata (Schum.) Vizzini et al.



Espèce facile à confondre avec certains clitocybes blancs, en particulier avec *C. phyllophila* dont elle se distingue par sa croissance en touffes ou en groupes au bord des chemins et par une réaction violette sur les lames au sulfate de fer.

Chapeau de 3 à 8 cm, blanc pur, comme glacé.

Lames blanches à crème.

Chair à odeur spéciale, +/- herbacée ou de haricot.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5,5 - 7 x 3 - 4 μ . En bordure des chemins forestiers.
Comestible très moyen, et risque de confusion avec les Clitocybes blancs toxiques, donc à éviter.

Leucopaxillus gentianeus (Quél.) Kotl.



Espèce reconnaissable sur le terrain à son chapeau brun rouge à marge notablement enroulée et costulée, à ses lames étroites, blanches mais tachées de roux sur l'arête, à son pied trapu, enfin à l'amertume de sa chair

Chapeau de 6 à 12 cm, brun rosâtre à brun rougeâtre, convexe puis étalé, non mamelonné, mat à subtomenteux, sec.

Lames très serrées, minces, adnées à légèrement décurrentes, minces, séparables, blanches à crème blanchâtre.

Stipe souvent court, ferme, mat, blanc, nervuré au sommet par la décurrence des lames, +/- brunissant au froissement.

Chair ferme puis vite véreuse, blanche, parfois nuancée de rose ou de roussâtre.

Odeur farineuse à un peu aromatique, de concombre - Saveur très amère.

Habitat sous conifères et feuillus, parmi les bruyères, en terrain calcaire.

Spores largement elliptiques à subglobuleuses ou ovoïdes, à verrues amyloïdes fines ou pointillées, parfois subcristulées..

Lycogala epidendrum (L.) Fr.



Espèce appartenant à la classe des Myxomycètes.

Fructifications sous forme de aethalia subglobuleux de 3 à 15 mm de diamètre, de couleur variant du gris rosâtre au brun-olivâtre.

Intérieur d'abord crémeux et orangé puis brun noirâtre et poussiéreux.

Dès le printemps, sur bois mort et souches

Lycoperdon perlatum Pers.



Fructifications entièrement blanchâtres dans la jeunesse puis ochracées-brunâtres et brun olive à la fin, faciles à reconnaître sur le terrain à ses aiguilles caduques et facilement détachables, laissant des aréoles après leur chute

Fructifications blanches parsemées de verrues coniques qui, lorsqu'elles tombent, laissent des cicatrices évidentes.

A maturité, le sommet s'ouvre par un pore arrondi duquel s'échappent les spores.

Le plus commun des Lycoperdons - Sous feuillus et conifères.

Mediocre comestible jeune.

Lycoperdon umbrinum Pers . : Pers.



Espèce des pessières de montagne caractérisée par sa couleur brune, ses aiguillons tenaces à pointe arquée, bruns sur fond jaune argilé.

Confusion possible avec Lycoperdon molle également de couleur brune, mais à aiguillons mous, fragiles, généralement isolés et cachant complètement l'endopéridium

Fructifications brunes, parsemées d'aiguillons de 1 mm de long.

Chair plutôt ferme.

Spores globuleuses, nettement verruqueuses, de 4,5 - 5,5 μ de diamètre, ornées d'un court reste de stérigmate.

Melanoleuca pseudobrevipes Bon

(Photo de C. Leclercq)



Espèce rare, à pied de longueur inférieure au diamètre du chapeau, bien caractérisée par ses cheilocystides en poil d'ortie véritable (col cylindrique) et par ses spores de Q inférieur à 1,5 ornées de verrues obtuses.

Chapeau de 3 à 7 cm, basement mamelonné, brun grisâtre à brun jaunâtre, mat à pulvérulent, finement ponctué sous la loupe.

Lames émarginées, assez serrées, pâles, blanc grisâtre à gris ochracé pâle.

Stipe de 2 - 5 x 0,5 - 0,8 cm, subcylindrique, strié longitudinalement de gris bistré sur fond blanchâtre.

Chair hygrophane, blanchâtre, subconcolore aux surfaces - Odeur et saveur herbacées.

Habitat parmi les graminées, en terrain sablonneux.

Spores subcristulées, de 8 - 9 x 6 - 7 μ , de Q < 1,5, ornées de verrues obtuses disposées de façon plutôt régulière.

Cheilocystides en poil d'ortie typique, à col égal de 25 - 40 x 2,5 - 4 μ , long et mince par rapport à la base.

Pleurocystides rares ou absentes - Caulocystides rares, +/- clavées ou en bouquet.

Epicutis à hyphes enchevêtrées, subtrichodermiques, larges de 5 à 7 μ .

Melanoleuca strictipes (Karst.) Schäffer

(Photo C. Leclercq)



Espèce des prairies subalpines de couleur blanchâtre, différente de Melanoleuca substrictipes par ses cystides lagéniformes et par son odeur faible, de Polypore ou de coco, non farineuse ni spermatique.

Chapeau hémisphérique à convexe puis étalé et largement mamelonné, lisse, soyeux, blanc à centre +/- ocre jaunâtre.

Lames larges, blanchâtres à crème blanchâtre, adnées-échancrées, très serrées, fourchues à la marge.

Stipe blanc, fibrilleux longitudinalement, non poudré, plein, faiblement épaissi à la base.

Chair blanche, épaisse au centre, mince au bord du chapeau.

Odeur non spécifique ou légère de Polypore, de coco - Saveur agréable ou un peu amarescente, de noisette.

Habitat dans les prairies subalpines et alpines, dans l'herbe, dès le printemps.

Spores de 9 - 11 x 5 - 6 μ , elliptiques, finement verruqueuses ou granuleuses - Sporée blanc crème.

Cystides fusiformes à lagéniformes, de 60 - 75 x 15 - 25 μ , assez ventruées.

Melastiza cornubiensis (Berk. & Br.) Ph.

(Planche de J. Vialard)



Petite espèce poussant généralement en groupes sur la terre nue, discoïdes, rouge orange, à marge furfuracée de brun par de très courts poils groupés en touffes.

Fructifications sessiles, de 5 à 15 mm de diamètre, hémisphériques puis en forme de creuset ou orbiculaires.

Hyménium rouge orange vif à rouge cinabre.

Surface externe concolore à l'hyménium, à marge furfuracée de brun par de très courts poils groupés en touffes.

Habitat au bord des chemins, grégaires ou en groupes très denses sur la terre nue, de Mai à Septembre.

Spores elliptiques, hyalines, grossièrement réticulées, de 17 - 20 x 9 - 10 µ.

Asques octosporés, mesurant jusqu'à 300 x 15 µ, ne bleuissant pas dans le Melzer.

Paraphyses cylindriques et élargies au sommet jusqu'à 7 µ.

Poils brunâtres, lisses, cloisonnés, terminés en pointe arrondie et pouvant atteindre 200 x 14 - 17 µ.

Mucilago crustacea F.H. Wigg

(Photo de M. Meyer)



Fructifications en aéthaliium, pulvinées, comportant de nombreux filaments tubuleux enserrant les spores et le capillitium, recouvertes d'un épais cortex de calcaire.

Aéthaliium blanc à crème ou jaunâtre pâle, long de 1 à 7 cm et large de 1 à 5 cm pour 1 à 2 cm d'épaisseur.

Cortex dense, spongieux ou pulvérulent, composé de cristaux de calcaire.

Capillitium abondant, grêle, sans calcaire, constitué de filaments ramifiés et anastomosés formant un filet confus.

Hypothalle bien développée, membraneuse ou spongieuse.

Pseudocapillitium membraneux, calcaire, constitué par les enveloppes des filaments plasmodiaux.

Spores brun pourpre clair sous le microscope - Sporée noire.

Habitat sur bois mort, sur les feuilles, parfois incrustées sur les plantes vivantes.

Mycena galericulata (Scop. : Fr.) Gray



Espèce lignicole, reconnaissable à son pied rigide, à sa saveur nettement farineuse, à ses lames souvent nuancées de rose, anastomosées dans les sinus.

Chapeau jusqu'à 6 cm de Ø, crème à brun jaune ou brun grisâtre.

Lames blanchâtres puis rosissantes dans la vieillesse, +/- interveinées dans le fond.

Pied jusqu'à 10 cm de haut, raide, d'aspect poli, gris brun.

Chair à saveur farineuse. Vient sur souches ou branches tombées de feuillus ou de conifères.

Spores oblongues à ovales, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 6 - 8 µ, amyloïdes - Sporée crème pâle.

Basides tétrasporiques ou bisporiges, étroitement clavées - Trame des lames dextrinoïde.

Cheilocystides clavées, prolongées par des excroissances verruqueuses ou digitées

Mycena pura (Pers. : Fr.) P. Kumm.



Espèce très variable, comportant de nombreuses formes ou variétés

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe puis étalé, hygrophane, rose lilacin +/- violacé, à marge striée.

Lames pâles, +/- nuancées de lilas.

Pied concolore au chapeau

Odeur de rave.

Spores amyloïdes, lisses, ellipsoïdes, hyalines, de 6 – 8 x 3,5 – 5 µ.

Cheilocystides fusiformes à ventrues ou subcylindriques, parfois utrifformes ou clavées

Sous feuillus et conifères.

Paxillus involutus (Batsch : Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par son chapeau de couleur roux ocracé, à marge fortement involutée, par ses lames très serrées, étroites, facilement détachables, jaune roussâtre et roussissantes au toucher. A ne pas confondre avec Paxillus filamentosus et avec Paxillus rubicundulus venant sous les aulnes.

Chapeau pouvant atteindre 15 (20) cm, ocracé, brun gris, brun jaunâtre, velouté

Lames subdécurrentes, serrées, ocracées, brunissant en vieillissant et au froissement

Chair fauve ocracé

Très commun sous bouleaux, mais aussi sous conifères.

Spores obovales à elliptiques, jaunâtres, lisses, de 7 - 10 x 5 - 7 µ. - Sporée brun rouille.

MORTEL

Peniophora aurantiaca (Bres.) Hôh. & Lit.
(Planche de J. Vialard)



Espèce strictement liée à l'Alnus viridis, facilement reconnaissable sur le terrain à son habitat et à sa couleur orange-rouge.

Fructifications résupinées, orbiculaires puis confluentes et largement étalées..

Hyménium lisse ou bosselé, orange rouge à orange pâle, à marge nettement limitée.

Sur bois mort d'Alnus viridis, sur branches tombées ou encore attenantes à l'arbre.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, à paroi mince, guttulées, de 14 - 17 x 7 - 10 µ.

Lamprocystides à paroi épaisse, à extrémité fusiforme, de 30 - 50 x 7 - 10 µ.

Sulfocystides à paroi mince, à contenu granuleux.

Peziza praetervisa Bres.

(Photo de C. Leclerc)



Espèce généralement signalée sur les places à feu, mais également sur les sols sablonneux sans aucun rapport avec les charbonnières.

Receptacles sessiles de 2 à 5 cm, cupulées au début puis étalées, souvent confluentes, à marge ondulée.

Hyménium lisse, brun-violet.

Surface externe finement furfuracée, subconcolore à l'hyménium ou plus pâle.

Chair mince, cassante.

Spores elliptiques, hyalines, finement verruqueuses, de 12-14 x 6-8 μ .

Asques octosporés, bleuissant en présence de melzer.

Paraphyses légèrement clavées et courbes au sommet

Pholiota astragalina (Fr. : Fr.) Singer



Espèce élégante aux couleurs gaies, +/- cespiteuse et poussant sur souches de conifères, Peut être confondue avec Hypholoma sublateralitium qui préfère cependant les souches de hêtres, et dans une moindre mesure avec les Hypholomes capnoides et fasciculare.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, peu visqueux, orangé abricot.

Lames jaunes puis brunissantes.

Pied fibrilleux, blanchâtre sur fond jaune orangé.

Anneau peu développé, fugace. Chair jaunâtre pâle.

Isolé ou en petites touffes sur souches de conifères.

Spores ellipsoïdes à subphaséoliformes, lisses, sans pore germinatif visible, de 6 – 8 x 3,5 – 4,5 μ .

Pholiota spumosa (Fr.) Singer

(Photo de M. Meyer)



Espèce caractérisée par son chapeau cuivré, très visqueux et par son pied brun rouge dépourvu d'anneau.

Chapeau de 2 à 6 cm, jaune vif à fauve cuivré, très visqueux

Lames crème puis jaunes citron, à reflets olivacés, brunes à la fin, étroites et serrées.

Pied cylindrique, cassant, jaune pâle à brun rouillé, fibrilleux sous une zone annulaire discrète.

Chair jaunâtre à brunâtre - Saveur douce à légèrement astringente - Odeur de Polypore.

Grégaire ou cespiteux, sur bois pourri de conifères et sur litières d'aiguilles.

Spores elliptiques, lisses, ornées d'un minuscule pore germinatif.

Basides tétrasporiques, clavées, bouclées.

Cheilocystides fusiformes à lagéniformes, recouvertes au sommet d'une masse amorphe.

Cuticule de structure ixocutis, à hyphes couchées et parallèles, pigmentées de jaune, bouclées.

Pholiota squarrosa (Vahl : Fr.) P. Kumm.



Espèce lignicole et cespiteuse bien caractérisée par son long pied,
par ses revêtements secs recouverts d'écailles
et par sa couleur jaune olivacé.

Chapeau de 3 à 10 cm de diamètre, hérissé d'écailles concentriques brun roux sur fond jaune ochracé.
Lames serrées, minces, assez étroites, jaune olivacé pâle, brun rouillé à la fin.
Stipe flexueux, dur, sec, concolore au chapeau, squamuleux au-dessous de la zone annulaire, lisse au-dessus.
Anneau fibrilleux-écailleux.

Habitat fasciculé à la base des troncs vivants ou morts de conifères et de feuillus.
Spores ellipsoïdales, lisses, ornées d'un petit pore germinatif, de 6,5 - 8,5 x 4 - 5 μ .

Ramaria flava (Schaeff. : Fr.) Quéél.



Souvent confondue avec *R. aurea*, *R. flavescens*, *R. obtusissima*, *R. flavobrunnea* et *R. lutea*, qui sont des espèces rares.

R. flava est caractérisée par des rameaux jaune très pâle,
à extrémités jaunes à jaune verdâtre,
par un gros tronc blanc avec des ramifications latérales atrophiées blanches,
enfin par des spores longues et très finement verruqueuses.

Fructifications pouvant atteindre 15 cm de hauteur, poussant souvent en lignes, sous feuillus et conifères.
Comestible, mais déconseillé étant donné la difficulté de la séparer des autres espèces +/- laxatives.

Ramaria pallida (Schaeff.) Ricken



Bien caractérisée par ses couleurs générales pâles, par les extrémités des rameaux nuancées de lilas,
ainsi qu'à son odeur de fenugrec et à l'absence de boucles.

Fructifications pâles, pouvant atteindre 20 cm de haut.

Tronc crème, blanchâtre à la base.

Rameaux allongés, rugueux, crème, aux aisselles arrondies.

Extrémités concolores ou +/- lavées de lilas pâle.

Spores elliptiques, finement verruqueuses, hyalines, de 9 - 12 x 4 - 6 μ , cyanophiles, non amyloïdes.
Sous feuillus et conifères - Espèce toxique.

Ramaria sanguinea (Pers.) Quél.



Espèce bien caractérisée par ses couleurs générales d'un beau jaune d'oeuf
et par le tronc blanc taché de rouge

Fructifications en forme de chou-fleur, très ramifiées et issues d'un tronc massif.
Tronc épais de 2 à 5 cm, cylindracé, à base arrondie ou conique, taché de rouge pourpre ou de rouge vineux..
Rameaux disposés en éventail, plus courts vers le sommet, cylindracés, lisses, jaune d'œuf.
Habitat sous feuillus, hêtres surtout.
Spores elliptiques, finement verruqueuses, hyalines s.m., cyanophiles, non amyloïdes, de 8 - 10 x 4 - 5 μ .

Rhodocollybia butyracea (Bull.) Lennox.



Cette espèce à chapeau mamelonné et à pied terminé par un bulbe spongieux et mou,
offre au toucher un gras typique qui permet de la reconnaître facilement.

Chapeau de 6 à 8 cm , brun sombre à ocracé, mamelonné, hygrophane, brillant et gras au toucher
Lames blanches, serrées.
Pied spongieux, brun roussâtre, clavé à la base.
Spores elliptiques ou en forme de gouttes, lisses, hyalines, de 6 - 7 x 3 - 4 μ , +/- dextrinoïdes.
Sous feuillus et conifères

Rhodocollybia maculata (Alb. & Sch.) Sing.



l'une des plus grandes Collybies,
facile à reconnaître sur le terrain à ses chapeaux blanchâtres tachés de brun rouge,
à sa consistance tenace cartilagineuse, à ses lames serrées et à sa croissance en fascicules.

Chapeau de 8 à 12 cm, blanchâtre, taché de roussâtre.
Lames très serrées, blanches, roussissantes.
Pied résistant, fibreux, concolore au chapeau.
Spores arrondies à pruniformes, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 μ .
Cheilocystides cylindriques ou tortueuses, ornées d'excroissances au sommet
Sous feuillus et conifères.

Russula albonigra (Krombh.) Fr.



Proche de *Russula nigricans* mais à lames étroites, plus serrées et à chair non ou très fugitivement rougissante.

La couleur blanche des lames contraste vivement avec la couleur fuligineuse du chapeau et du pied, la spore présente une ornementation très subtile des plus basses et les cystides contiennent un liquide d'apparence oléagineuse

Chapeau de 6 à 15 cm, viscidule puis sec, blanc puis vite brun jaune à bistre noirâtre, finement velouté.

Stipe brunissant ou noircissant à partir de la base.

Chair épaisse, dure, blanche puis grisâtre, noircissant à l'air, rougissant parfois de façon fugitive.

Saveur subdouce, mentholée - Odeur faible - Réaction rose carné au sulfate de fer.

Sous feuillus ou sous conifères, en plaine et en montagne.

Russula adusta (Pers. : Fr.) Fr.



Difficile à séparer de *Russula albonigra* (caractères croisés parfois contradictoires selon les auteurs), les caractères différentiels étant la couleur du chapeau et des lames, l'odeur et les cystides réagissant en présence de SBA.

Les dermatocystides, bien que difficiles à observer, sont assez caractéristiques

Chapeau jusqu'à 20 cm, beige clair à brun, voire brun bistre à cuticule brillante.

Odeur de bouchon ou de vieux tonneau.

Pied blanc devenant brun grisâtre à partir de la base qui est souvent ridée-cabossée.

Chair ferme, blanchâtre, pouvant rosir de manière discrète avant de grisonner. - Saveur douce - Sous conifères

Spores obovales-arrondies, de 7 - 9 x 6 - 8 μ , à ornementation 1 BC (D) d'après le code de Bon - Sporée blanche.

Cystides nombreuses, étroitement cylindracées, +/- obtuses, grisonnant ou noircissant nettement en présence de SBA.

Dermatocystides grêles, x 4 - 5 μ , parfois appendiculées ou bifurquées

Russula badia Quélet



Difficile à reconnaître sur le terrain à cause de sa ressemblance avec *Russula integra*.

Elle présente un chapeau brun rouge pourpré, un pied robuste, blanc parfois touché de rose, une odeur de bois de cèdre et surtout la chair très âcre après quelques secondes de mastication.

Chapeau de 6 à 10 cm, subglobuleux à convexe-étalé, rouge carminé à purpurin puis +/- décoloré, d'aspect dartreux.

Lames minces, +/- serrées, interveinées, fourchues, arrondies-libres, pâles puis ocre foncé ou jaune clair.

Stipe subégal, plein, très ferme, blanc, souvent lavé de rose ou maculé de brunâtre, prumineux au sommet, ridé-réticulé.

Chair blanche, ferme - Saveur lentement mais fortement âcre - Odeur de bois de cèdre ou de vieux bouchon.

Habitat surtout en montagne, sous conifères.

Spores obovales à elliptiques, de B3 + D1 d'après code Bon, de 8 - 10 x 6,5 - 7,5 μ - Sporée jaune clair.

Dermatocystides +/- clavées, comportant 1 à 3 cloisons, larges de 6 à 10 μ - Poils de l'epicutis grêles, +/- atténués.

Russula chloroïdes (Krombh.) Bres.



Cette russule compacte a des lames plus étroites que la chair du chapeau n'est épaisse.

Souvent confondue avec *Russula delica* à lames plus espacées,
non ou rarement glauques et à chair plus épaisse que la largeur des lames.

Chapeau jusqu'à 10 - 12 cm, ferme et dur, nettement déprimé, sec, blanc puis jaunâtre à roussâtre.
Lames moyennement serrées, étroites blanches, souvent à reflets glauques ou nuancées de vert clair.

Stipe plein, dur, blanc à blanchâtre, parfois zoné de vert au sommet.

Saveur douce, âcre dans les lames.

Habitat neutro-acidocline, sous feuillus (hêtres surtout), souvent dans des endroits boueux.

Spores échinulées, de 8 - 10 x 7 - 9 μ , ornées d'épines coniques pouvant atteindre 1 μ .

Russula decolorans (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce grisonnante des conifères marécageux, caractérisée par un chapeau cuivre orangé
et par des spores piquetées d'énormes épines

Chapeau robuste, de 5 à 12 cm, jaune orangé à rouge brique cuivré, parfois décoloré au centre, finement chagriné.

Stipe charnu puis farci-vermoulu, +/- clavé à la base, cylindracé, blanc puis nettement grisâtre à partir de la base.

Chair épaisse et ferme puis cassante, blanche puis grise à gris-noirâtre.

Réaction rapide et intense au gaïac, rose-rouge au formol - Saveur douce ou aprescente - Odeur faible de miel ou de fromage.

Habitat sous les conifères, dans les hauts marais et les tourbières.

Spores fortement échinulées à verrues reliées par de fins connexifs (*A3 + C1-2 d'après code Bon*), de 9 - 12 x 7 - 9 μ .

Dermatocystides nombreuses et bien différenciées, clavées, larges de 5-7 μ , à 1 ou 2 cloisons.

Russula delica Fr.



Grosse espèce blanchâtre, charnue et compacte, à sporée blanchâtre,
à lames espacées et épaisses, à stipe court, enfin à spores +/- crêtées de 10 - 12 x 7 - 9 μ .

Chapeau de 8 à 15 cm, à dépression obtuse, large et profonde, blanchâtre sale puis taché d'ochracé brunâtre.

Lames relativement espacées et larges, assez épaisses, blanchâtres puis ocre pâle et maculées de rouillé.

Stipe court, trapu, plein puis vermoulu, sec, prumineux, ridulé.

Saveur douce - Odeur fruitée, parfois de hareng ou de poisson à la fin.

Spores obovales, +/- crêtées (*C-2 d'après le code Bon*), de 10 - 12 x 7 - 9 μ .

Dermatocystides larges de 5 à 8 μ , à sommet +/- étranglé ou en tétine, à SBA faible.

Russula exalbicans (Pers.) Melzer & Zvara



Espèce commune sous les bouleaux, à sporée ocre, à saveur à peine âcre, de couleur rouge à rose mais vite décolorée, la marginelle du chapeau restant parfois rosée.

Chapeau de 5 à 12 cm, lisse, assez ferme, rose violeté sale +/- mêlé de verdâtre, vite décoloré.

Lames serrées, assez larges, grisâtres à ocre terne ou ocracé sale.

Stipe de 5 – 7 x 1 – 2 cm, ferme, blanc puis veiné de grisâtre sale, parfois teinté de rose.

Chair ferme, blanche ou rosée sous la cuticule, plus terne dans le pied.

Saveur un peu âcre - Odeur faible à un peu fruitée.

Habitat sous bouleaux, surtout sur sols calcaires mais également sur sols siliceux.

Spoires de 7 – 9 x 6 – 7 µ, à verrues cristulées (code Bon = BC2) - Sporée ocre.

Russula fragilis (Persoon : Fries) Fries

(Planche de J. Vialard)



Espèce fragile à chapeau rouge violacé, à lames blanches, odeur de coco et chair âcre.

Chapeau de 4 à 6 cm, violet ou lilacin à vieux rose, plus foncé au centre, parfois nuancé de verdâtre.

Lames blanches à arête denticulée.

. Pied fragile, blanc ou +/- sali de jaunâtre.

Chair à odeur souvent discrète de bonbons anglais, de coco ou de pomme.

Saveur très âcre

Spoires subglobuleuses à largement elliptiques, finement réticulées-connexées.

Russula fuscoviridis Bon



Espèce peu commune, souvent confondue avec Russula queletii, mais à spores jumelées-relées à subcitrées

Chapeau de 3 à 6 cm, brillant, lisse, de couleur lie de vin à pourpre noirâtre, plus foncée au centre, peu décolorant.

Lames adnées-subdécurrentes, étroites, blanchâtres puis crème-ochracé.

Stipe assez solide au début puis médulleux et fragile, strié-veiné longitudinalement de pourpre-rosé sur fond rougeâtre.

Chair blanc glauque, vineuse en surface, légèrement grisonnante à la base du pied.

Saveur moyennement âcre - Odeur de compote de pommes ou un peu pélagoniée.

Habitat dans les pessières acides à vaccinium, dans les mousses.

Spoires elliptiques, à épines jusqu'à 1 – 1,5 µ, isolées ou géminées à caténulées-subcitrées, de 8 – 10 x 4,5 – 5,5 µ.

Cystides banales, nombreuses sur l'arête, fusiformes, clavées ou appendiculées.

Russula integra (L.) Fr.



Malgré la variabilité des couleurs, cette russule est facilement reconnaissable à sa chair ferme, à ses lames jaunes à maturité, à sa saveur douce de noisette (surtout dans le pied).

Spores piquetées-spinuleuses, à fortes épines isolées, de 8 - 11 x 7 - 9,5 μ .

Sporée jaune (IV - C)

Dermatocystides cylindro-clavées, polymorphes, x 4 - 8 μ , incrustées de fines gouttelettes acidorésistantes.

Poils cuticulaires grêles, effilés, x 2 - 3 μ , incrustés de fines gouttelettes acidorésistantes.

Russula mustelina Fr.



Grosse espèce charnue et compacte des forêts de montagne, à chapeau brun noisette ou brun roussâtre, à saveur douce et sporée crème.

Chapeau pouvant atteindre 12 à 15 cm, brun uniforme, de la couleur du cèpe de Bordeaux

Lames un peu lardacées, crème à ocracées, souvent tachées de rouille en vieillissant.

Pied crème +/- maculé de brunâtre.

Chair ferme, blanche, brunissante dans le pied - Réaction au SO_4Fe = orangé vif.

Spores de 9 - 11 x 6 - 7 μ , bassement cristulées-subréticulées - Code Bon = 1-2-D (C).

Dermatocystides rares et peu typiques.

Sous conifères de montagne, généralement au-dessus de 1000-1200 m.

Russula nana Killerm.

(Photo de C. Leclercq)



Espèce commune de la microsylve alpine, à chapeau rouge vif ou rose +/- décoloré ou non, à sporée blanche, chair âcre et rouge sous la cuticule.

Chapeau convexe puis aplani-déprimé, rosé vif à rouge groseille ou rouge sang, se décolorant à la fin.

Lames fragiles, blanches ou blanchâtres puis vite salies de grisâtre.

Stipe blanc pur puis +/- grisonnant.

Chair blanc sale, rouge sous la cuticule.

Réaction rose ou roussâtre-orangé au sulfate de fer - Saveur âcre - Odeur subnulle.

Habitat en zone alpine, généralement dans les tapis de saules nains.

Spores largement elliptiques, de 7 - 9 x 6 - 8 μ , brièvement et densément réticulées - Sporée blanche.

Dermatocystides nombreuses, x 4 - 9 μ , claviformes à claviformes-pédonculées ou cylindriques-versiformes.

Poils de l'epicutis assez larges et obtus.

Russula nauseosa (Pers. : Fr.) Fr.



Caractérisée par son habitat en montagne, sous épicéas, sa sporée et ses lames jaunes, son port fragile, ses spores ornées de fortes épines isolées et par son apparition précoce.

Chapeau jusqu'à 6 cm, fragile, brillant, de couleur variable (rosâtre violeté à purpurin), à marge striée-cannelée.

Lames très ventruées, sublibres, crème puis jaune vif à jaune-orangé sale.

Stipe très fragile, vite creux, blanc, un peu grisonnant par l'humidité.

Chair fragile, blanchâtre ou un peu salie de jaunâtre, à saveur légèrement âcre.

Habitat en montagne, sous épicéas.

Spores obovales à elliptiques, de 7 - 10 x 6 - 8 μ , à fortes épines isolées jusqu'à 1 - 1,2 μ . - Sporée jaune d'or clair.

Dermatocystides nombreuses, fortement claviformes ou fusiformes-obtuses, x 5 - 10 μ ,

Poils cuticulaires clavés, rarement atténués, grêles, septés, x 2,5 - 3,5 μ .

Russula queletii Fr.



Espèce fragile, à chapeau rouge vineux et pied violet-rose, à lames blanches, de saveur très âcre et à odeur de compote de pommes.

Chapeau de 3 à 7 cm, d'un beau pourpre foncé à pourpre-violacé, parfois teinté de verdâtre au disque.

Lames assez serrées puis espacées, blanches puis blanc crème.

Stipe d'un beau rouge groseille, ridé-veinulé de rouge plus foncé.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat sous épicéas de montagne, en terrain calcaire, très rare en plaine.

Spores obovales, à épines isolées (A2-3 d'après code de Bon), de 8 - 10 x 7 - 9 μ - Sporée crème foncé.

Dermatocystides obtuses ou atténuées au sommet, de 4 à 6 μ de large, peu ou pas cloisonnées.

Russula vinosa Lindblad



Caractérisée macroscopiquement par son port robuste, la couleur rouge-vineux du chapeau, l'habitat, le grisonnement de tout le champignon, la saveur douce et la sporée ocre clair.

Chapeau de 4 - 10 cm visqueux par temps humide, pourpre-vineux, à centre +/- taché de jaunâtre ou d'olivâtre.

Stipe ferme, sec, mat, blanc puis gris-noirâtre avec l'âge, noircissant de façon évidente.

Réaction rouge au formol, rosâtre au sulfate de fer - Saveur douce.

Habitat en montagne, dans les marais sphagneux ou tourbeux, sous conifères.

Spores obovales-elliptiques, à épines plutôt denses et hautes de 0,5 μ en moyenne, isolées - Sporée ocre clair.

Hyphes primordiales x 4 - 7 μ , grossièrement incrustées après traitement à la fuchsine.

Russula xerampelina Schaeff. : Fr.



Fréquente en montagne sous les conifères, cette belle espèce est bien caractérisée par son chapeau rouge pourpre, son stipe rose-rouge, par son odeur de crustacés cuits et par sa réaction vert sombre au sulfate de fer

Chapeau de 8 à 12 cm, rouge pourpre à rouge lilacin, noirâtre au centre

Pied lavé de rose rouge.

Lames ocracées avec l'arête souvent liserée de rougeâtre vers la marge.

Chair blanchâtre ou ocracée.

Spores obovales, à verrues ou épines subisolées, de 7 - 9 x 5 - 7 μ - Sporée ocre foncé.

Sarcodon imbricatus (L. : Fr.) P. Karst.



Espèce commune des conifères de montagne, poussant généralement en cercles ou en lignes. Risque de confusion avec Sarcodon scabrosus qui lui ressemble mais qui est fortement amer et qui présente une couleur bleu vert à la base du pied.

Comestible jeune après blanchiment, ou séché et réduit en poudre, comme aromate

Chapeau pouvant atteindre 20 à 25 cm, brunâtre, orné de grosses écailles dressées et disposées concentriquement.

Hyménium constitué d'aiguillons pâles puis brunâtres.

Pied blanchâtre chez le jeune puis brunâtre.

Chair blanchâtre sans odeur particulière.

Scutigera confluens

(Alb. & Schwein.) Bondartsev & Singer



Facilement reconnaissable à son hyménophore poré, à la couleur jaune brun des chapeaux, à ses fructifications réunies en masse et à la réaction nettement orangée avec le sulfate de fer.

Fructifications à chapeaux multiples, confluents et imbriqués ou concrecents.

Chapeaux très irréguliers, souvent constitués de plusieurs lobes soudés, jaune fauve à brun orangé clair.

Pores étroits, arrondis (2 à 4 par mm).

Stipes difformes, courts et épais, souvent réunis en forme de troncs s'élargissant vers le haut.

Réaction immédiate et orangé vif en présence du sulfate de fer - Saveur amarescente.

Sous conifères, surtout en montagne.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4 - 6 x 3 - 4 μ .

Scutigera ovinus (Schaeff.) Murrill.



Scutigera ovinus — Photo : M. Gannaz

Souvent confondu ou synonymisé à tort avec *Albatrellus citrinus*, dont il se sépare :

- par sa taille pouvant atteindre 15 cm (3 à 7 cm pour *A. citrinus*)
- par son chapeau jaune pâle +/- teinté d'orangé et nuancé de verdâtre ou d'olivacé

Suspecté de plusieurs intoxications inexplicables et atypiques (comme *A. citrinus*).

Chapeau de 6 à 10 cm, irrégulier, vite difforme, sec, blanchâtre puis brun ocre.

Pores à peine visible sur les jeunes exemplaires, +/- arrondis ou anguleux, dédaléens..

Stipe central ou excentrique, plein, dur, blanchâtre, sec.

Chair épaisse, compacte, fragile, blanche - Saveur douce.

Dans les vieilles forêts montagneuses de conifères, surtout sous épicéas, en montagne.

Spores ovoïdes à subglobuleuses, lisses, hyalines, non amyloïdes (contrairement à *Albatrellus citrinus*), de 4 - 5 x 3 - 3,5 μ .

Singeromyces phaeophthalma (Pers.) Harm.



Clitocybe phaeophthalma

Rougier Charles

Espèce bien caractérisée par son odeur de poulailler ou de plumes mouillées

et par la présence d'éléments vésiculeux dans la cuticule.

Autres caractères :

Chapeau de 2 à 5 cm, lisse, glabre, hygrophane, gris blanchâtre.

Lames arquées à décourbées, subconcolores au chapeau, larges.

Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres.

Spores en forme de pépins, de 5 - 6 x 3 - 4 μ , lisses, hyalines.

Spathularia flavida Pers. : Fr.



Spathularia flavida

Rougier Charles

Espèce à hyméniforme jaune en forme de spatule,
à stipe distinct de couleur claire et à chair fragile.

Fructifications de 2 à 6 cm de haut.

Chapeau en forme de spatule ou de massue aplatie, jaune +/- foncé, lisse, sec.

Pied distinct, aplati, blanchâtre puis jaunâtre pâle.

Saveur douce - Odeur nulle.

Dans les forêts de conifères parmi les aiguilles, d'Août à Octobre.

Spores très allongées, linéaires, lisses, hyalines, multiseptées, de 40 - 75 x 2 - 3 μ .

Stropharia aeruginosa (Curtis : Fr.) Quél.



Espèce souvent confondue avec *Stropharia caerulea* dont elle se différencie par son anneau nettement fibrilleux membraneux dans la jeunesse, par l'arête floconneuse blanche des lames, par la sporée brun violet et, par les cheilocystides nombreuses, vésiculeuses, clavées, peu entremêlées de chrysocystides.

Chapeau de 2 à 6 cm, obtusément umboné, visqueux, bleu vert puis pâlisant.

Lames blanc rosé puis nuancées de lilas ou de brun lilas.

Stipe cassant, fibrilleux sous l'anneau, subconcolore au chapeau, feutré à la base.

Anneau bien développé, persistant mais fragile, visqueux, finement strié.

Spores lisses, à parois épaisses, ornées d'un pore germinatif, de 7 – 9 x 4 – 6 μ . - Sporée brun violet.

Stropharia caerulea Kreisel



La détermination est confirmée par la présence de chrysocystides terminées en bec.

Reconnaisable sur le terrain à la couleur jaune ocre du chapeau, à son anneau médian, membraneux et strié sur le dessus et à ses lames vite brun pourpre.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de chrysocystides.

Proche de *Stropharia aeruginosa* dont elle se distingue par un anneau fragmentaire dès le début, par la sporée brune sans nuances violettes et par l'arête des lames concolore.

Suillus brunneus (Cooke & Masee) Kuntze
(Photo de M. Meyer)



Diffère de *Suillus viscidus* par la taille plus réduite, par la couleur générale jamais beige ou jaune verdâtre et par le voile jaune grisâtre .

Chapeau de 3 à 8 cm, roux châtain à brun chocolat, visqueux, souvent parsemé de fossettes.

Tubes adnés-décurrents, blanc sale - Pores amples, arrondis-anguleux, jaune citrin à gris violacé.

Chair épaisse, presque ferme puis rapidement molle - Saveur douce - Odeur faible.

Toujours sous mélèzes.

Spores subfusiformes, de 9-12 x 4-5 μ .

Suillus cavipes (Opat.)Smith & Thiers



Liée aux mélèzes, cette espèce est bien caractérisée par son pied creux, par ses tubes décourants, par ses pores amples et composés, enfin par ses hyphes bouclées

Chapeau de 5 à 10 cm, conique puis convexe, sec, brun jaune à brun rouge, grossièrement feutré-pelucheux.
Tubes très décourants, longs de 3 à 10 mm, difficilement séparables, blanchâtres puis jaune verdâtre.
Pores très amples, pouvant atteindre 3 mm de large ou de long, anguleux, alvéolés, étirés, simples à composés.
Stipe subégal à ventru, farci puis creux, réticulé-alvéolé au-dessus de l'anneau, fibrilleux-floconneux au-dessous.
Anneau membraneux-feutré, blanchâtre, épais, masquant les tubes chez les jeunes exemplaires.
Chair molle, subspongieuse, jaunâtre, non bleuissante - Odeur insignifiante - Saveur douce.
Habitat sous mélèzes.

Spoires fusiformes-elliptiques, lisses, hyalines à jaunâtres, de 8 - 10 x 3 - 4 μ - Sporée jaune olivacé.

Suillus grevillei (Klotzsch) Singer



Liée aux mélèzes, cette espèce est facilement reconnaissable sur le terrain à ses couleurs jaune vif ou jaune orangé, à son habitat, à la viscosité du chapeau et à la présence d'un anneau

Chapeau de 4 à 12 cm, lisse, visqueux, jaune d'or à jaune citron ou jaune roussâtre +/- orangé.
Pores étroits, simples, arrondis puis anguleux, jaune grisâtre à jaune vif.
Stipe fibrilleux-feutré sous l'anneau, taché de rugosités brun roussâtre sur fond jaune d'or.
Voile partiel cortiniforme, visqueux, blanc puis jaune citrin, terminé par un anneau persistant.
Exclusivement sous mélèzes, de la plaine à l'étage subalpin.

Spoires fusiformes, lisses, guttulées, de 7 - 10 x 3 - 4 μ - Sporée brun jaunâtre.

Suillus luteus (L. : Fr.) Roussel



Espèce cosmopolite, généralement bien caractérisée par son chapeau visqueux de couleur brun chocolat, son anneau évident et +/- violacé ainsi que par son habitat sous pins à 2 aiguilles.

Chapeau de 6 à 8 cm, visqueux, brun à chocolat pourpré, orné de fibrilles radiales apprimées brun foncé.
Pores étroits, ronds et +/- anguleux, jaune pâle à jaune d'or puis +/- nuancé d'olivâtre.
Stipe ferme, blanc, viscidule, ponctué de granulations résinoïdes brun rouge au-dessus de l'anneau.
Anneau membraneux, d'abord tendu entre le pied et la marge du chapeau, ample, blanc puis brun vineux.
Chair épaisse, tendre, aqueuse puis molle, blanchâtre à jaunâtre, non bleuissante.
Sous les pins, surtout en montagne.

Spoires elliptiques à fusiformes, lisses, jaune pâle, guttulées, de 7 - 9 x 3 - 4 μ - Sporée ocre fauve.

Suillus tridentinus (Bres.) Singer



Espèce liée aux mélèzes des terrains calcaires,
facile à déterminer grâce à l'aspect fibrilleux-squamuleux du chapeau
et à la couleur typique des pores sur le frais, d'un jaune franchement orangé.

Chapeau de 4 - 10 cm, visqueux ou collant, fibrilleux-squamuleux, brun rougeâtre à ocre ou jaune-orangé.

Tubes adnés-décurrents, jaunes puis brun orangé ferrugineux .

Pores anguleux, étirés, jaune orangé à brunâtre cannelle..

Anneau ascendant, membraneux, assez ténu et vite apprimé, blanchâtre sale.

Habitat sous les mélèzes en terrain calcaire.

Spores elliptiques, lisses, de 8 - 11 x 4 - 5 μ . - Sporée olive à cannelle.

Suillus viscidus (L.) Roussel



Etroitement liée aux mélèzes, cette espèce est reconnaissable à sa cuticule visqueuse, à ses pores beige grisâtre,
à son voile blanc et son anneau visqueux, enfin à sa chair molle et flasque.

Chapeau de 4 à 10 cm, visqueux, beige ocracé terne, marbré de gris brun.

Pores amples, irréguliers, beige carné puis gris olivacé sale.

Stipe bleu vert sale, muni d'un voile sous-tendu cachant les lames puis se résolvant en un anneau visqueux.

Chair épaisse, flasque, spongieuse, blanchâtre puis livide violacé.

Habitat sous mélèzes.

Spores de 9 - 13 x 4 - 6 μ , ellipsoïdes à subfusiformes, lisses - Sporée brun tabac.

Thelephora caryophyllea (Sch.) Pers.
(Photo de M. Meyer)



Chapeau mince, en entonnoir, mou, coriace, lacéré, brun purpurescent à noisette, à marge incisée en rameaux linéaires.

Hyménium ridé longitudinalement, brun violacé, plus pâle vers la marge.

Sous feuillus et conifères, sur sols gramineux

Spores ovoïdes, anguleuses, brun jaunâtre, de 7-10 x 5-8 μ .

Basides tétrasporiques, rarement bisporiques.

Hyphe hyalines, à parois minces, de 3-4 μ , bouclées.

Tolyptocladium capitata (Holmsk.) Kepl...



Parasite de *Elaphomyces granulatus*, espèce hypogée des forêts de conifères.

La détermination sur le terrain ne pose aucun problème
si l'on prend soin de déterrer soigneusement le champignon enterré sur lequel est greffé notre *Cordyceps*.

Fructifications constituées d'une tête et d'un pied cylindrique.

Tête fertile de 6 à 10 mm, brun jaune +/- olivacé, finement ponctuée de taches foncées correspondant aux ostioles des périthèces.

Stipe bien délimité, jaune foncé à +/- pale, lisse, greffé sur *Elaphomyces granulatus* hypogé.

Habitat dans les forêts de conifères, parmi les aiguilles, parasite de *Elaphomyces granulatus* (champignon hypogé)..

Spores filiformes, lisses, hyalines, souvent guttulées, de 16 - 20 x 2 μ , disposées parallèlement dans l'asque.

Asques octosporées, jusqu'à 350 x 10 μ , à sommet non bleuissant dans le melzer.

Tricholoma boudieri (Barla) Barla



Parfois décrit comme une variété de *Tricholoma saponaceum* dont il est très proche.

Il se caractérise par des couleurs rouges +/- mêlées de vert et par un fort rougissement de toutes ses parties.

Chapeau de 5 à 8 cm, vite craquelé, brun rougeâtre carminé à la fin.

Lames jaunâtres à arête rosée, puis +/- roses ou purpurines à la fin.

Stipe lavé de rosâtre purpurin puis entièrement vineux sale.

Odeur de *Tricholoma saponaceum*.

Spores de 6-8 x 4-5 μ .

Plutôt ubiquiste, mais surtout méridional et montagnard.

Tricholoma inamoenum (Fr. : Fr.) Gillet
(Planche de J. Vialard)



Les lames espacées, l'odeur désagréable et la couleur blanchâtre de tout le carpophore,
sont les caractères macroscopiques déterminants de cette espèce.

Chapeau de 2 à 6 cm, largement mamelonné, sec, blanchâtre à crème ochracé ou mastic et un peu bistré au centre.

Lames espacées, épaisses, larges, adnées échancrées ou subdécurrentes par une dent, crème pâle.

Stipe ventru-fusiforme au début puis subégal et +/- radican, plein, lisse ou soyeux, cortiqué, blanc pur, roussissant légèrement.

Réaction verdâtre sur la chair et le stipe en présence de TL4 et de sulfo formol.

Odeur écoeurante d'insecticide ou de gaz d'éclairage - Saveur douce.

Habitat dans les pessières de montagne à vaccinium.

Spores elliptiques à subamygdaliformes, lisses, à paroi se colorant en présence de bleu de crésyl, de 10 - 12 x 6 - 8 μ .

Tricholoma psammopus (Kalchbr.) Quél.

(Photo M.Meyer)



Reconnaissable à son revêtement sec, sa chair blanche et amère, son pied presque entièrement ponctué de petites mouchetures et marqué en haut d'une zone blanche parfois très étroite.
La détermination est confirmée au microscope par des hyphes cuticulaires remarquables à extrémités libres.

Chapeau de 3 à 7 cm, sec, ochracé fauve ou chamois, feutré-fibrilleux, parsemé de flocons.

Cuticule presque entièrement séparable.

Lames blanches puis jaunâtre ochracé, parfois rosées ou tachées de rouille.

Stipe sec, subconcolore au chapeau, cerné de blanchâtre au sommet, ponctué de fines granulations.

Odeur faible ou nulle - Saveur désagréable, amarescente à +/- amère.

Habitat en plaine et en montagne, sous conifères (*mélèzes - pins*) jusque dans l'étage subalpin supérieur.

Spores elliptiques à subovoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 7,5 x 4 - 5 μ .

Tricholoma pseudonictitans Bon



Espèce facilement confondue avec *Tricholoma fulvum* dont elle diffère par ses couleurs, par sa marge piléique non cannelée, par ses lames à peine flavescentes et sa chair faiblement farinolente, par ses couleurs jaunes visibles seulement par grattage du pied

Chapeau de 8 à 10 cm, brun, à marge lisse.

Lames blanchâtres à ocracé terne, tachées de roussâtre.

Pied pâle au sommet, brunissant à partir de la base.

Chair jaune au grattage sous les surfaces du pied

Tricholoma saponaceum (Fr.) P. Kumm.



Espèce ubiquiste très variable de forme et de couleur.

Le type se reconnaît à ses couleurs gris olivâtre à +/- jaunâtres ou brunâtres, à son chapeau lisse, son odeur savonneuse et au rougissement de sa chair.

Chapeau de 5 à 12 cm, gris brun olivâtre, souvent craquelé ou fissuré par le sec, lisse ou glabre.

Stipe souvent radicant, dur, plein, lisse ou +/- rayé, blanc furfuracé, parfois rosissant.

Chair épaisse, ferme, blanche, rosissant lentement dans le bas du pied ou dans les piqûres d'insectes.

Odeur de savon - Saveur amarescente après mastication.

Habitat de la plaine à la montagne, sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à sublarminiformes, cyanophiles, lisses, hyalines, de 5 - 7 x 3 - 4 μ .

Tricholoma scalpturatum (Fr.) Quél.



Caractérisé par l'odeur et la saveur farineuses, par son chapeau mamelonné nettement squamuleux et par le jaunissement des lames à partir de l'arête et de la marge du chapeau.

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, parsemé de fines squamules grisâtres +/- disposées concentriquement sur fond plus clair.

Lames fragiles, nettement blanches, non grises, jaune verdâtres à la fin.

Stipe élancé, sec, non écailleux, blanc +/- jaunissant.

Chair blanche puis jaunissante, assez ferme.

Odeur de farine au moins à la coupe - Saveur farineuse.

Sous feuillus et conifères, dans les parcs, au bord des chemins.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4,5 - 6,5 x 2,5 - 3,5 μ .

**Tricholoma scalpturatum fo.
meleagroides Bon**

(Photo M. Meyer)



Diffère du type par son chapeau couvert de squames très contrastées, d'aspect lépiotoïde.

Tricholoma sulphureum (Bull.) P. Kumm.



Espèce entièrement jaune soufre (chapeau, lames et pied),
à odeur de gaz d'éclairage.

Autour de cette espèce gravitent plusieurs variétés de coloration, d'écologie ou d'odeur différentes.

Chapeau de 6-8 cm, jaune soufre, parfois un peu cuivré au centre, lisse, mat.

Lames espacées, jaunes - Pied concolore, assez long - Chair jaune.

Spores largement elliptiques à subamygdaliformes, lisses, hyalines, de 9 - 11 x 5,5 - 6,5 μ .

Sous feuillus et conifères.

Tricholoma terreum (Schaeff.) P. Kumm.



Espèce appartenant au groupe des Tricholomes gris, reconnaissable à son chapeau gris souris fibrillo-laineux, au pied et aux lames blanchâtres non jaunissantes, à l'absence d'odeur farineuse et à son habitat préférentiel sous les pins.

Chapeau de 3 à 8 cm, gris souris uniforme, fibrilleux radialement à vergeté ou laineux-méchuleux.

Lames émarginées, blanchâtres ou blanc sale à +/- grises, à arête concolore.

Stipe subégal, fibrilleux, blanchâtre, lisse, ferme puis fistuleux, pruineux au sommet.

Odeur nulle ou un peu herbacée, non farineuse - Saveur douce.

Habitat dans les pinèdes calcaires, parfois sous épicéas, rarement sous feuillus.

Spores largement elliptiques à subglobuleuses, de 6 – 8 x 4 – 6 µ.

Tricholoma vaccinum (Pers.) P. Kumm.



Espèce facile à différencier des autres tricholomes bruns par son chapeau à marge laineuse et orné d'écaillés dressées.

Chapeau de 3 à 7 cm, mamelonné, sec, brun rougeâtre, fibrilleux-laineux à squamuleux-laineux

Lames échancrées, blanchâtres à crème puis à reflets rosâtres et tachées de roussâtre.

Stipe subconcolore au chapeau, brun rougeâtre vers la base, fibrilleux.

Chair pâle, blanchâtre ou un peu rosi-roussissante.

Saveur acidulée, amère - Odeur herbacée à un peu farineuse, peu agréable.

Habitat généralement sous conifères, mais aussi sous feuillus, jusque dans les saulaies humides.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5 µ.

Vascellum pratense (Pers. : Pers.) Kreisel



Espèce praticole facile à reconnaître par la présence d'un diaphragme séparant la gléba de la subgléba

Carpophores de 2 à 5 cm, irrégulièrement arrondis à turbinés, à sommet +/- aplani, plus large que haut.

Péridium fragile, farineux, composé de flocons ou de fins aiguillons +/- connés puis sublisse.

Portion pédiculaire plissée-ridée et rétrécie en pointe +/- accusée.

Gléba et subgléba séparées par un diaphragme, blanches au début puis de teinte olive à brun +/- foncé.

Habitat dans les prés, les pâturages.

Spores subglobuleuses à un peu ovoïdes, finement verruqueuses, à parois épaisses, de 3,5 – 4,5 x 3,5 – 4 µ..

Xeromphalina caudicinalis (Sow.) Kuh. & Maire



Chapeau hémisphérique puis aplani-étalé, déprimé avec un léger mamelon, de 0,5 à 2 cm, jaune fauve à ocre orangé.

Lames larges, jaune ocre à rouillé pâle, largement adnées ou subdécurrentes.

Stipe jaune pâle en haut, noir en bas, mat et brillant, orné de fins flocons ocre brunâtre, garni à la base d'un tomentum jaunâtre.

Chair mince, brun rouge.

Odeur insignifiante - Saveur +/- amère.

Habitat dans les forêts de conifères (*pins - épicéas - mélèzes*), sur litières d'aiguilles.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4 - 6 x 2 - 3,5 μ .

Cheilocystides cylindriques, ondulées, de 25 - 35 x 3 - 4 μ .

186 espèces